



Wild Chimpanzee Foundation®

WCF Siège & Secrétariat
69 chemin de Planta,
1223 Cologny, Suisse

WCF Management
Bleichertstraße 2
04155 Leipzig, Allemagne

Internet: www.wildchimps.org
Email: wcf@wildchimps.org

**WCF Représentation Régionale
pour l'Afrique de l'Ouest**
23 BP 238,
Abidjan 23, Côte d'Ivoire

Bureau de la WCF en Guinée
BP 1487P
Conakry, Guinée

Bureau de la WCF au Libéria
Opposite German Embassy,
Congo Town, Monrovia, Libéria

Rapport Annuel 2023

**Activités de la Wild Chimpanzee Foundation pour une meilleure conservation
des chimpanzés et de leur habitat en Afrique de l'Ouest**



© Moyen Bafing Chimpanzé Projet

janvier 2024

Résumé 2023 et perspectives 2024

Par le président de la Wild Chimpanzee Foundation, Christophe Boesch

La perte de biodiversité et le changement climatique sont deux des défis et des risques les plus importants pour les sociétés humaines. Mais la fenêtre d'opportunité pour y faire face se referme rapidement et les gouvernements internationaux agissent trop lentement. En décembre 2023, les principaux résultats de la conférence des Nations unies sur le changement climatique (COP28), qui s'est tenue à Dubaï, allaient dans la bonne direction : pour la première fois, toutes les nations ont officiellement accepté de se détourner des combustibles fossiles et d'augmenter rapidement les énergies renouvelables. Un accord d'élimination progressive des combustibles fossiles a été adopté, qui engage les parties à abandonner les combustibles fossiles dans les systèmes énergétiques, d'une manière juste, ordonnée et équitable, afin de parvenir à des émissions nettes nulles d'ici 2050. En outre, les négociations de la COP28 ont débouché sur un accord signé par 18 pays en vue de mettre en place un fonds pour les pertes et les dommages, qui financera les pays les plus vulnérables aux effets des phénomènes météorologiques extrêmes, notamment les sécheresses, les inondations et la montée des mers. Les gouvernements auront besoin de l'aide des organisations non gouvernementales pour faire avancer les engagements qu'ils ont pris en matière de conservation.

Pour ce faire, la Wild Chimpanzee Foundation travaille en étroite collaboration avec les autorités gouvernementales d'Afrique de l'Ouest pour créer de nouvelles zones protégées telles que le **Parc National de Grebo-Krahn et le Parc National de Krahn-Bassa au Liberia, le Parc National de Moyen-Bafing et le Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah en Guinée, la Réserve Naturelle de Cavally en Côte d'Ivoire**. Dans ces zones protégées, d'importantes populations de chimpanzés d'Afrique de l'Ouest, gravement menacées, seront protégées, ainsi que de nombreuses autres espèces menacées telles que les éléphants, les léopards et les hippopotames pygmées. La création de nouvelles zones protégées contribue à l'objectif national du Liberia de protéger 30 % des forêts restantes d'ici à 2030. Il en va de même pour la Guinée, dont l'objectif officiel est de placer 15 % des surfaces terrestres sous protection d'ici à 2020. Le gouvernement ivoirien adopte une stratégie nationale globale pour la préservation, la réhabilitation et l'extension des forêts à partir de 2019, visant à restaurer au moins 20 % de la couverture forestière du pays.

La vision de la WCF, qui consiste à améliorer l'avenir du chimpanzé d'Afrique de l'Ouest, gravement menacé son habitat dans les pays allant de la Guinée à la Sierra Leone, au Libéria et à la Côte d'Ivoire a été poursuivie en 2023.

En Guinée et en Sierra Leone, nous travaillons avec plusieurs partenaires pour créer un paysage forestier transfrontalier comprenant les **Parcs Nationaux d'Outamba et de Kilimi**, et les forêts de **Pinselli-Soyah-Sabouyah**. Ce paysage riche en biodiversité est habité non seulement par les chimpanzés d'Afrique de l'Ouest, gravement menacés, mais aussi par l'une des plus grandes populations d'éléphants de forêt d'Afrique de l'Ouest, malheureusement elle aussi gravement menacée. En Guinée, où se trouve encore la plus grande population de chimpanzés d'Afrique de l'Ouest, la WCF a poursuivi sa vision d'un grand corridor forestier allant du parc national du Niokolo-Koba au Sénégal, en passant par la région du Foutah Djallon avec le parc national du Moyen-Bafing jusqu'au parc national de l'Outamba en Sierra Leone. Avec l'aide de différentes collaborations, de partenariats et d'agences de financement généreuses telles que EU Natura Guinée, nous prévoyons de nous étendre en 2024 à de nouvelles zones au sein de ce grand corridor. La WCF a signé un accord avec le gouvernement guinéen pour l'aider à développer et à gérer 17 zones protégées dans le pays. Dans le même temps, la WCF est confrontée à certains des principaux facteurs de la crise de la biodiversité dans le monde, et nous apprenons de nouvelles approches pour faire face à ces menaces. L'un d'entre eux est la dégradation et la fragmentation de l'habitat par le développement de projets miniers. La Guinée a beaucoup investi dans le développement de ses ressources minérales et est devenue le premier producteur mondial de bauxite, la matière première de l'aluminium. Elle a également un projet extrêmement ambitieux qui consiste à développer la plus grande mine de fer au monde dans les montagnes du Simandou. Heureusement, le gouvernement guinéen souhaite que le facteur environnemental soit bien pris en compte, et nous avons donc travaillé avec le ministère de l'environnement et du développement durable pour garantir la mise en œuvre d'un plan d'atténuation réaliste et concret là où les projets de développement pourraient avoir des impacts négatifs importants sur des zones riches en biodiversité. Cependant, une telle approche signifie que des impacts négatifs inévitables seront subis par la nature, et que des projets de compensation bien planifiés et soutenus financièrement ailleurs dans le pays devraient compenser ces impacts négatifs.

Selon la Banque mondiale, ces projets devraient même aboutir à un gain net, c'est-à-dire que le nombre de chimpanzés protégés sera supérieur à celui des chimpanzés ayant subi un impact négatif. La WCF exerce une forte pression sur les sociétés minières pour obtenir un tel résultat dans le cadre de son nouveau projet paysager.

En Guinée, le projet de compensation pour les chimpanzés dans le **Parc National du Moyen-Bafing** a été confié au processus de partenariat public-privé et nous espérons qu'une autre organisation non gouvernementale qualifiée sera trouvée pour gérer le Parc National du Moyen-Bafing.

Au Libéria, après avoir achevé la création du Parc National de Grebo-Krahn dans l'est du pays, à la frontière de la Côte d'Ivoire, nous travaillons avec les autorités locales et nationales, telles que l'Autorité de développement forestier du Libéria, pour créer le Parc National de Kwa, précédemment connu sous le nom d'aire protégée proposée de Krahn-Bassa. En mai 2023, l'achèvement du projet de publication au journal officiel de l'aire protégée proposée de Krahn-Bassa, en vue de la création du Parc National de Kwa, a constitué une réalisation majeure. Ce résultat a été obtenu après que toutes les étapes requises par le cadre juridique pour la création d'une zone protégée au Libéria ont été franchies dans le plein respect du principe du consentement préalable, libre et éclairé. Les consultations régionales et nationales pour la validation du dossier de classement ont eu lieu en juin 2023, et la période d'avis public d'intention de 60 jours pour la création du Parc National s'est achevée en août 2023. Alors que d'autres activités, y compris l'extension du programme d'apiculture pour former et encadrer 100 apiculteurs, en plus des 84 précédemment formés, la mise en place des entreprises de conservation, et des activités d'éducation environnementale avec des clubs de la faune dans les écoles locales sont en cours, le processus de classement a été mis en attente après août 2023, en partie en raison des élections présidentielles. Quelques tâches à accomplir par FDA, l'Autorité foncière du Libéria et d'autres partenaires de la conservation travaillant dans le paysage sont encore en suspens avant que le dossier de classement puisse être transmis au bureau présidentiel et au parlement en 2024.

En 2023, WCF Liberia et Côte d'Ivoire ont poursuivi un grand projet transfrontalier pluriannuel avec West Africa Biodiversity and Low Emissions Development (WABiLED) de l'USAID. L'objectif du projet est de réduire la déforestation et la perte de biodiversité dans le **paysage forestier de Taï-Grebo-Krahn-Sapo** grâce à des écopardes communautaires, à l'écotourisme communautaire, au suivi-écologique et à d'autres actions ciblées.

En Côte d'Ivoire, le gouvernement ivoirien a annoncé le classement officiel de la Forêt Classée du Cavally en une aire protégée désormais connue sous le nom de **Réserve Naturelle du Cavally** en septembre 2023. La forêt du Cavally, qui s'étend sur une vaste superficie de 67 500 hectares, occupe une position centrale au sein du **complexe forestier transfrontalier de Taï-Grebo-Krahn-Sapo** - le plus grand bloc forestier subsistant en Afrique de l'Ouest, réputé pour ses espèces sauvages exceptionnelles et endémiques. Depuis de nombreuses années, l'équipe de la WCF conseillait au gouvernement ivoirien de procéder à cette revalorisation de la forêt du Cavally et nous sommes très heureux de cette avancée monumentale pour la conservation de l'un des derniers bastions de biodiversité de l'Afrique de l'Ouest. La WCF a également poursuivi ses activités de conservation dans le **Parc National de Taï** en collaboration avec l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves.

Perspectives pour 2024

La crise de la biodiversité se poursuit et les efforts de la WCF pour créer des zones protégées sont désespérément nécessaires. De nouvelles sources de financement et de nouvelles zones protégées aideront la WCF à poursuivre en 2024 la mise en œuvre de son modèle de conservation. Des collaborations ont été établies avec RainForest Trust, USAID - WABiLED, EU PROBIO Liberia et EU Natura Guinée pour mettre en place plus de zones protégées en Afrique de l'Ouest. Cela nécessitera d'augmenter notre personnel de terrain dans ces pays et d'étendre nos domaines de travail. Le travail avec le secteur privé, principalement les compagnies minières telles que Rio Tinto en Guinée, restera strictement axé sur l'application de la hiérarchie d'atténuation, basée sur les quatre principes : éviter, atténuer, restaurer et compenser, afin qu'en fin de compte, l'équilibre reste positif pour la nature.

Cela nécessite une certaine révolution dans la façon dont le secteur privé a pensé et travaillé, mais heureusement, l'évolution mondiale vers une plus grande attention à l'environnement renforcera notre objectif d'atteindre des résultats positifs à moyen terme. La WCF s'engage à atteindre cet objectif.

Pour atteindre les objectifs de la WCF en faveur de la biodiversité, il est indispensable de disposer d'outils efficaces et rapides pour surveiller les populations d'animaux sauvages. À cette fin, nous ne nous contentons pas de mettre en œuvre une surveillance biologique systématique dans toutes les zones que nous aidons à gérer, nous sommes également à l'avant-garde de l'amélioration des méthodes automatisées afin de pouvoir analyser rapidement les milliers de vidéos que nous recueillons dans ces zones. L'équipe de suivi-écologique de la WCF collabore avec différentes organisations dans le monde entier pour améliorer certains outils open source afin de rendre la surveillance précise et efficace par le biais de la plateforme Zamba Cloud (www.zambacloud.org).

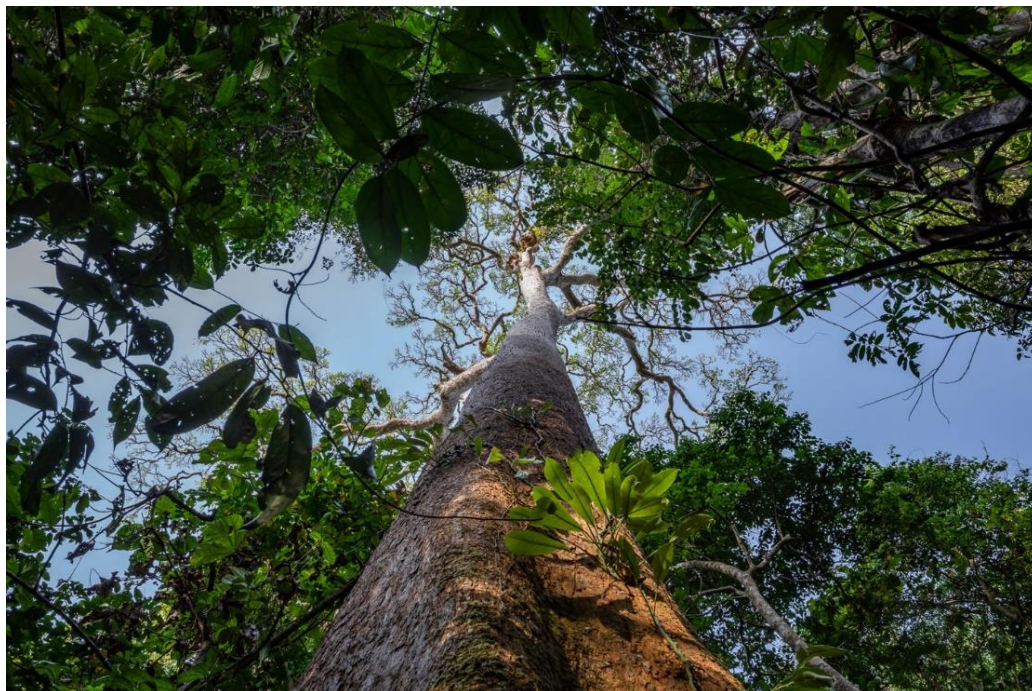
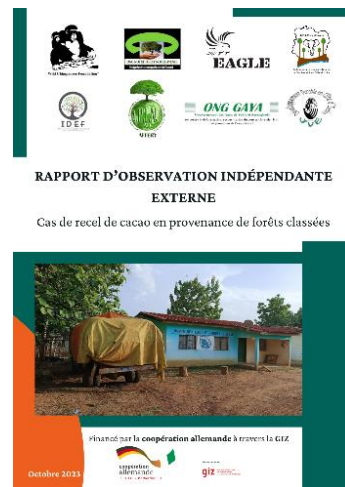
La WCF soutiendra des projets de recherche sur les chimpanzés, nécessaires de toute urgence pour assurer la conservation des importantes populations de chimpanzés dans le Parc National de Taï, en Côte d'Ivoire, dans le Parc National de Loango, au Gabon, et dans le Parc National du Moyen-Bafing, en Guinée.

Voir ci-dessous les rapports d'activité annuels détaillés de la **Côte d'Ivoire**, du **Liberia** et de la **Guinée**, y compris notre travail en **Sierra Leone**.



Wild Chimpanzee Foundation
Représentation Régionale pour
l'Afrique de l'Ouest
WCF Côte d'Ivoire
23 BP 238 Abidjan 23
Tel: +225 07-87-42-49-99
Email: abidjan@wildchimps.org

Rapport Annuel 2023 – WCF Côte d'Ivoire



Abidjan, Côte d'Ivoire, Décembre 2023

Table des matières

Résumé exécutif	3
1. Suivi-écologique	4
1.1. Unité de suivi-écologique spécialisée dans les analyses vidéo à Abidjan	4
1.2. Suivi-écologique dans le Parc National de Grebo-Krahn	5
1.3. Suivi-écologique dans le Parc National de Taï	5
1.4. Écogardes communautaires dans le Parc National de Taï	6
1.5. Écogardes communautaires dans la Réserve Naturelle du Cavally	8
1.6. Observation indépendante du trafic de cacao provenant de forêts classées	11
2. Moyens de subsistance alternatifs	12
2.1. Ecotourisme Taï	12
2.2. Habituation des primates pour l'écotourisme	13
2.3. Initiatives de tourisme communautaire	15
2.4. Éducation environnementale à l'écomusée de Taï	16
3. Remerciements	18

Acronymes

CTDS – Camera trap distance sampling (Échantillonnage de la distance à l'aide des cameras)

CV – Coefficient de variation

FCC - Forêt Classée du Cavally, Côte d'Ivoire

IA - Intelligence artificielle

IDW - Inverse distance weighting (Pondération de la distance inverse)

IFEF – Institut de formation et d'éducation féminine

KBPPA – Zone protégée proposée de Krahn-Bassa, Liberia

LTDS – Line transect distance sampling (Échantillonnage par transects linéaires)

OI - Observation indépendante

OIPR – Office Ivoirien des Parcs et Réserves

ONG - Organisation non gouvernementale

PNPPSS - Parc National Proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah, Guinée

PNGK - Parc National de Grebo-Krahn, Liberia

PNT - Parc National de Taï, Côte d'Ivoire

PNOK – Parc National de Outamba-Kilimi, Sierra Leone

SODEFOR – Société de Développement des Forêts

RNC - Réserve Naturelle du Cavally

UE – Union Européenne

WCF – Wild Chimpanzee Foundation

Résumé exécutif

En Côte d'Ivoire, les activités en 2023 comprenaient le suivi-écologique (biomonitoring), le programme éco-gardes, la sensibilisation et l'écotourisme, avec de nouveaux projets en cours d'élaboration vers la fin de l'année. Actuellement, l'équipe de suivi-écologique de la WCF soutient les analyses de données de la Guinée, de la Sierra Leone, du Liberia et de la Côte d'Ivoire. Nous avons également testé l'application Zamba, qui utilise l'intelligence artificielle pour accélérer les analyses et réduire les biais humains. Nous avons confirmé que l'application produisait les mêmes résultats pour les céphalopodes de Maxwell que l'analyse manuelle, mais en seulement 3 heures contre les 768 heures nécessaires à l'équipe d'analystes vidéo. Cette année, Adiko Noël Houa a défendu avec succès sa thèse de doctorat sur le "Suivi écologique des espèces cibles de conservation dans le Parc National de Taï, sud-ouest de la Côte d'Ivoire : effets de la réponse automatique des caméras sur les estimations de la densité et de l'abondance".

Cent jours de patrouilles ont été effectués dans la Forêt Classée du Cavally au cours de l'année 2023. Onze éco-gardes ont patrouillé dans la zone de conservation sud en parcourant 1 644 km. Nous avons observé une augmentation des plantations de cacao abandonnées (abandonnées depuis plus de 3 ans). En 2017, 1,95 % des exploitations de cacao détectées étaient abandonnées et ce chiffre est passé à 29,40 % en 2023. Dans le Parc National de Taï, dix éco-gardes ont patrouillé de manière extensive sur 93% de la zone de recherche et d'écotourisme, ce qui représente 1 073 km de patrouilles. Les taux de rencontre des signes de braconnage sont restés inférieurs à 0,5 signe/km.

En 2023, 246 touristes ont réservé une visite à Écotourisme Taï. Ces visites ont généré plus de 34 060 000 FCFA (51.924 €), ce qui, après déduction des bénéfices communautaires et des taxes payées à la municipalité de Taï et des frais payés à l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR), représente 33% des coûts opérationnels annuels du projet, une étape prometteuse vers l'autofinancement.

En 2023, la WCF a collaboré avec la société civile ivoirienne pour publier un rapport d'observation indépendante sur le cacao illégal provenant de forêts classées et acheté par des coopératives de cacao et des acheteurs internationaux. Pendant la période de révision du rapport par le Ministère des Eaux et Forêt, le gouvernement a décidé d'augmenter le statut de protection de la Forêt Classée du Cavally en Réserve Naturelle. Cette information a été communiquée le 13 septembre 2023 après l'adoption du décret en Conseil des Ministres. Dès lors, la WCF a commencé à travailler avec l'OIPR, désormais en charge de cette forêt, et une première patrouille a été organisée en décembre 2023.

1. Suivi-écologique

1.1. Unité de suivi-écologique spécialisée dans les analyses vidéo à Abidjan

Une unité de suivi-écologique (biomonitoring) composée de six analystes vidéo, deux gestionnaires de programme, un expert en suivi-écologique et la directrice de la WCF Côte d'Ivoire analyse actuellement les données de transects linéaires (LTDS - line transect distance sampling) et de caméras à déclenchement automatique (CTDS - camera trap distance sampling) de la Guinée (Parc National Proposé de Pinselli-Soyah-Sabouyah - PNPPSS), Sierra Leone (Parc National de Outamba-Kilimi - PNOK), Libéria (Parc National de Grebo-Krahn - PNGK et Zone Protégée Proposée de Krahn-Bassa - KBPPA) et Côte d'Ivoire (Parc National de Taï - PNT et Réserve Naturelle du Cavally - RNC). La méthode CTDS est relativement récente et les données sont assez complexes à analyser en raison de la variabilité qui existe dans la nature. Bien que le CTDS puisse être utilisé pour estimer l'abondance et la densité de plusieurs espèces de tailles et de comportements différents avec des données provenant d'un modèle unique, les coefficients de variation (CV) des estimations sont encore relativement élevés (>30%) pour la plupart des espèces et les tendances dans le temps sont assez difficiles à évaluer. L'unité de suivi écologique de la WCF se réunit chaque semaine pour discuter des données, de leurs analyses et de la manière d'assurer une meilleure qualité des données, de la collecte des données sur le terrain au traitement des données. Nous développons également des outils et, par exemple, une vidéo en français sous-titrée en anglais a été développée sur la manière d'installer les caméras et d'enregistrer la distance radiale, un outil pour les équipes de terrain.

Les analyses manuelles pour identifier les espèces et estimer les distances radiales prennent du temps et créent des biais humains. Nous testons également un logiciel appelé Zamba qui intègre l'intelligence artificielle (IA), afin d'accélérer les analyses et de réduire les biais humains. Pour l'estimation des distances, nous nous concentrons sur les espèces qui se déplacent principalement seules et qui ne réagissent pas aux caméras à déclenchement automatique. Pour les céphalophes de Maxwell dans le parc national de Taï, l'estimation de la distance avec Zamba peut augmenter la vitesse d'analyse de 256, tout en donnant des estimations de densité et d'abondance similaires (3 heures avec Zamba contre 768 heures avec des analystes).

Tableau 1 : Résultats préliminaires de l'estimation automatique de la distance

<i>Ensemble de données</i>	<i>Temps nécessaire pour estimer les distances radiales</i>	<i>Catégorie</i>	<i>Estimation</i>	<i>LCI</i>	<i>UCI</i>	<i>CV (%)</i>
<i>Zamba distances</i>	~ 3 heures	Densité	22,1	17,9	27,3	10
		Abondance	118354	96166	146103	10
<i>Distances manuelles</i>	96 jours de travail = 768 heures	Densité	21,2	17,8	25	10
		Abondance	113604	91248	131674	10

1.2. Suivi-écologique dans le Parc National de Grebo-Krahn, Liberia

Le rapport de suivi écologique de l'étude du Parc National de Greko-Krahn (PNGK)/Liberia réalisée en 2020 a été finalisé. L'étude a été réalisée en combinant deux méthodes : le transect linéaire et l'échantillonnage par distance à l'aide des caméras.

Les équipes ont parcouru un total de 230,34 km le long de transects linéaires dans l'ensemble du parc et des caméras ont été déployés pendant environ six semaines en 447 points, pour un total de 18 089 jours- caméra et la capture de 22 624 vidéos. Nous avons produit des cartes d'interpolation (en utilisant la méthode de pondération de la distance inverse - IDW) pour étudier la distribution spatiale des espèces de mammifères en utilisant les taux de rencontre (indices/km à partir des données LTDS) et les indices d'abondance relative (événements/100 jours-caméras à partir des données CTDS). Nous avons également produit une carte de distribution spatiale des activités humaines illégales à partir des données LTDS. Nous avons estimé l'abondance et la densité de 16 espèces à partir des données du CTDS. Pour les chimpanzés, nous avons comparé les estimations avec celles des données LTDS basées sur les nids détectés. Parmi ces résultats, une densité de 0,19 chimpanzé/km² pour une population de 175 et 177 individus (CV= 26 et 35 pour LTDS et CTDS, resp.) a été estimée à partir du LTDS et du CTDS. Les résultats montrent qu'il y a une tendance négative dans l'abondance des chimpanzés par rapport à 2014, bien que la différence ne soit pas significative. Parmi les autres résultats importants, une densité relativement élevée de céphalophes d'Ogilby a été estimée pour la zone (2 557 individus à une densité de 2,66 individus/km² et un CV de 17).

Tableau 2. Estimations de l'abondance et de la densité des chimpanzés à partir des données d'échantillonnage à distance des transects linéaires (LTDS) et des caméras (CTDS) dans le Parc National de Grebo-Krahn, au Libéria.

Methodé	Annee	Abondance	Densité	CV	95% CI
LTDS	2014	257	0.24	29	0.166-0.434
	2015	259	0.24	26	0.164-0.446
	2019	175	0.19	26	0.112-0.298
CTDS	2019	177	0.19	35	0.111-0.306

Des deux méthodes de suivi écologique, seule la méthode LTDS peut être utilisée pour détecter les activités humaines illégales. Les taux de rencontre pour les activités humaines illégales sont similaires à ceux de l'étude de 2014 (4,75 signes/km).

Bien que nous ayons estimé l'abondance et la densité de 16 espèces qui peuvent servir de référence pour étudier les tendances dans le temps, une deuxième phase du CTDS sera nécessaire pour confirmer et affiner les estimations.

1.3. Suivi-écologique dans le Parc National de Taï, Côte d'Ivoire

La deuxième phase de suivi écologique dans le Parc National de Taï (PNT) à l'aide des caméras et pilotée par l'OIPR s'est déroulée en 2021-2022. L'unité de suivi écologique de la WCF à Abidjan a analysé les vidéos de la phase 2 et a complété l'analyse de la phase 1 (2019-2020).

L'abondance et la densité de vingt espèces nocturnes, diurnes et cathémérales, de la pintade à poitrine blanche à l'éléphant de forêt, ont été estimées. La taille de la population de chimpanzés a été estimée à 1 236 individus pour une densité de 0,23 individus/km² (CV=43%). La phase 2 devait servir à valider et à affiner les résultats de la phase 1. Cependant, la qualité des données collectées lors de la phase 2 est faible : une partie des points n'a pas été échantillonnée ou des données n'était pas utilisable (Fig.1). Seuls 143 des 291 points de prise de vue (49 %) prévus dans la conception avaient des données utilisables. Ce problème est principalement dû au manque de supervision et de matériel car 37% des caméras n'ont pas été installées dans la forêt, 6% des points avaient des données incomplètes, 4% des caméras ont été volées et 3% des caméras ne fonctionnaient pas correctement.

Une troisième phase de suivi écologique, prévue pour débuter début 2024, sera très importante pour confirmer tous les résultats, et surtout pour éviter toutes les erreurs commises lors de la phase 2. La WCF sera fortement impliquée dans cette phase 3 afin de renforcer les capacités de l'OIPR.

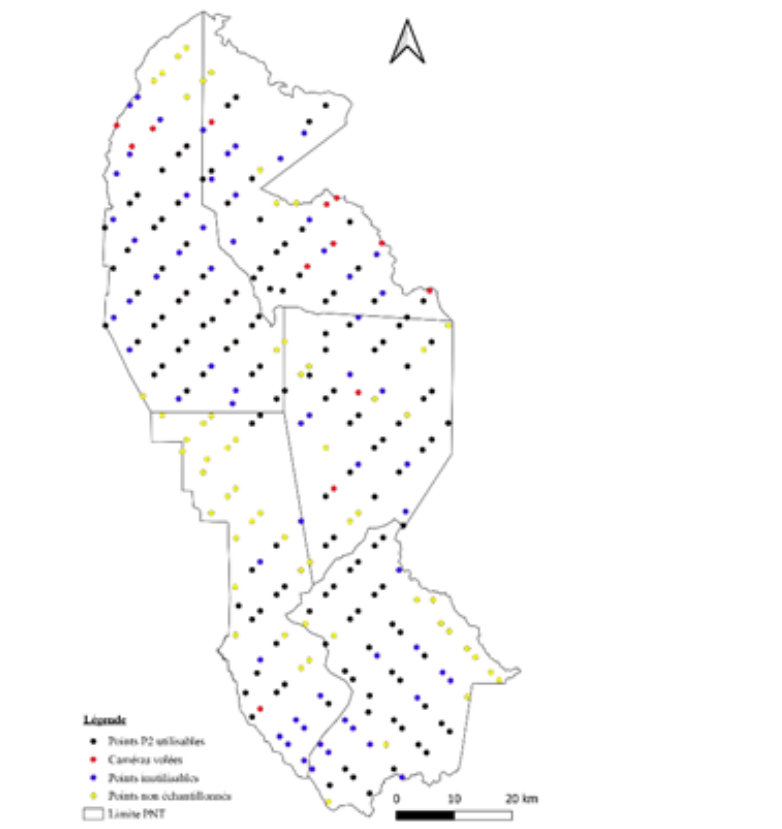


Figure 1 : Développement de caméras dans le Parc National de Taï.

1.4. Écogardes communautaires dans le Parc National de Taï

Début 2023, une nouvelle équipe d'écogardes communautaires de la WCF (quatre hommes et deux femmes) a été formée par Claire Willaume dans le cadre de son service civique (Fig. 2A). Cette équipe travaille en collaboration avec l'équipe du Taï Chimpanzee Project (TCP) sur un programme de surveillance lancé depuis 2009 dans la zone d'écotourisme et de recherche du PNT.

Les deux équipes patrouillent dans cette zone tout en collectant des informations sur les activités humaines illégales, les signes directs et indirects de présence de la faune (Tableau 3). La zone de 500 km² a été divisée en 132 cellules de 4 km² pour guider les écogardes à couvrir entièrement la zone. Au cours de la 16e phase de suivi-écologique (octobre 2022 - juin 2023), les deux équipes ont effectué des patrouilles dans 123 cellules et ont parcouru 1 072,7 km.

Tableau 3. Taux de rencontre de quelques espèces et activités illégales au cours de la surveillance annuelle.

Espèce/catégorie	Chimpanzés	Singes	Éléphants	Hippopotame pygmée	Activités humaines illégales
Taux de rencontre (indices/km)	0,1	1,02	0,18	0,1	0,39

Malgré l'abondance des chimpanzés dans la région, les nids de chimpanzés n'ont pas été détectés (seulement 13 nids détectés). Pour comprendre les tendances de braconnage, nous avons décidé de commencer des patrouilles nocturnes, car le braconnage est plus fréquent la nuit. De plus, nous avons décidé de combiner les transects et les reces pour la 17ème phase de surveillance de la zone (Fig. 2B). En septembre 2023, Adiko Houa a formé les deux équipes au nouveau protocole. Cela devrait nous permettre d'enregistrer des données plus détaillées et donc de mieux comprendre le profil du braconnage (Fig. 2C).

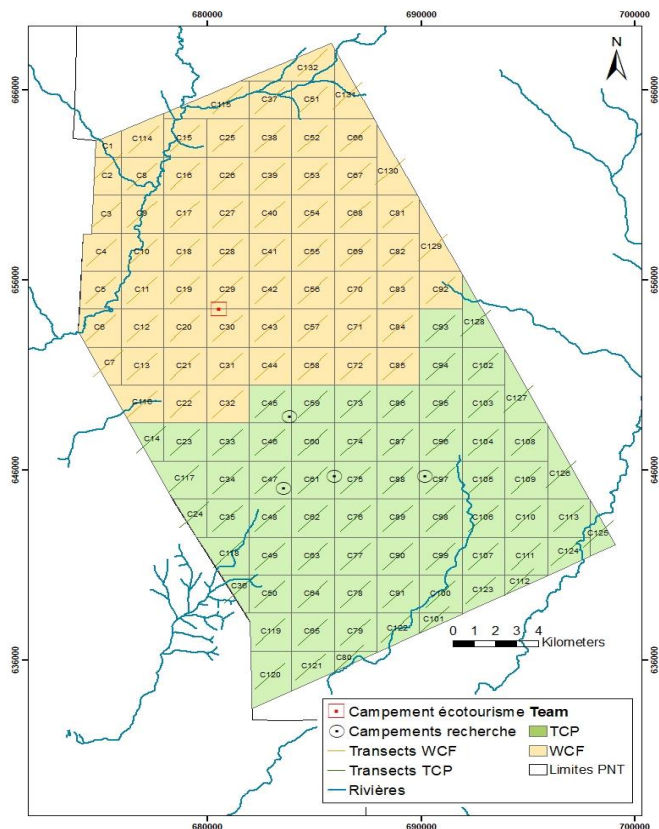


Figure 2 : (A) La nouvelle équipe d'écogardes de la WCF formée par Claire Willaume, (B) le nouveau concept de suivi écologique, (C) les équipes d'écogardes de la WCF et du TCP formées à la collecte de données par transects linéaires par Adiko Houa.

1.5. Écogardes communautaires dans la Réserve Naturelle du Cavally

La Réserve Naturelle du Cavally (RNC), anciennement Forêt Classée du Cavally (FCC), est l'une des dernières forêts de Côte d'Ivoire avec un couvert forestier continu et la présence de chimpanzés. Cependant, les menaces qui pèsent sur la faune et la forêt sont énormes : la culture du cacao, l'extraction de l'or et le braconnage sont difficiles à combattre en raison du manque de ressources humaines et financières et de la situation de la forêt à la frontière du Libéria. En réponse aux menaces énormes de déforestation et de dégradation de la Forêt Classée de Cavally, les activités de surveillance des écogardes ont été concentrées dans la zone de protection sud de la forêt, soit 130 km², afin de protéger une zone de refuge pour la faune. La zone a été divisée en 134 cellules de 1 km² pour assurer la présence des écogardes dans toute la zone. La phase 1 s'est déroulée de décembre 2022 à juin 2023 dans cette zone de protection sud. 100% des cellules ont été patrouillées par les écogardes et cela a représenté un effort de patrouille total de 1 653,39 km, dont 64 km de transects réalisés. L'état de la forêt a été analysé et est présenté dans le tableau 4.

<i>Tableau 4 : État de la végétation dans la zone de protection sud de la Forêt Classée du Cavally</i>		Dans le cadre de notre programme de surveillance du Forêt Classées de Cavally, nous distinguons différentes catégories de végétation en fonction de l'utilisation des terres :
Catégories de vegetation	Pourcentage (%)	
Forêt secondaire	56,08	- Forêt secondaire : Végétation naturelle sans culture ni défrichement.
Plantation abandonnée	29,40	- Plantation : Étendue des cultures illégales créées par des agriculteurs infiltrés.
Plantation	14,41	- Défrichement : Zone forestière nouvellement défrichée par les planteurs.
Défrichement	0,11	- Plantation abandonnée : Ancienne zone cultivée colonisée par une végétation secondaire dominée par des fleurs sauvages parasol, des arbres à fromage, etc. de plus de 2 mètres de haut et des plantes herbacées.
Total	100,00	

Les données recueillies montrent que la zone de protection sud de la Forêt Classée de Cavally est constituée de plus de 56 % de forêt secondaire.

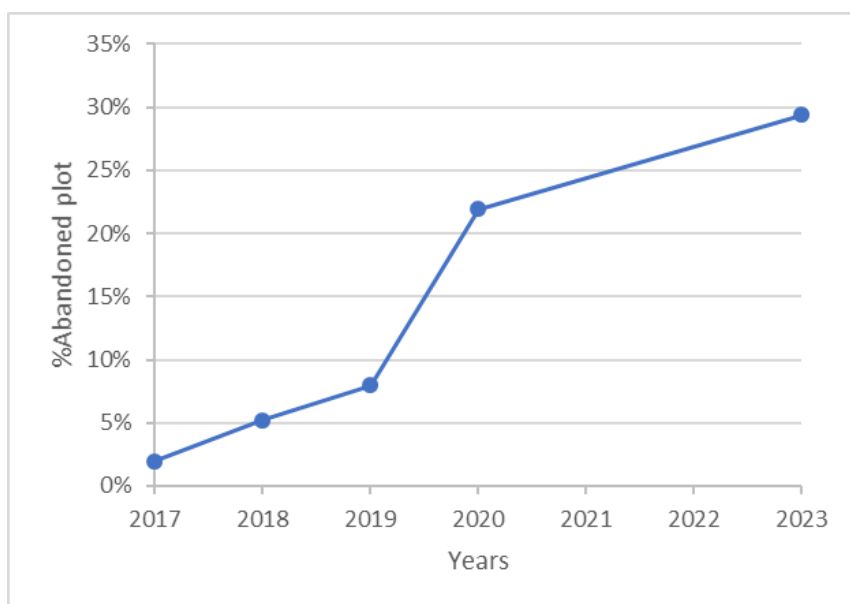


Figure 3 : Augmentation des parcelles abandonnées dans la zone de protection sud de la Forêt Classée du Cavally.

On constate une augmentation des plantations de cacao abandonnées de 1,95 % en 2017 à 29,40 % en 2023. Le type de végétation d'une plantation abandonnée correspond à une jachère qui a poussé pendant environ trois ans. Il s'agit d'un résultat positif qui révèle l'impact des efforts et des patrouilles organisées au cours des six dernières années. Cependant, la situation n'est pas encore stabilisée pour 14,52 % de la zone, avec des plantations illégales et de nouveaux défrichements.

La carte ci-dessous (Figure 4) montre l'occupation agricole actuelle dans les zones surveillées, générée par les patrouilles de la phase 1. Plus de 98% de ces cultures sont dominées par le cacao, la plupart d'entre elles ayant été établies après 2020. 87,44% de ces plantations sont ouvertes (au moins 50% des arbres de la parcelle ont été abattus ou brûlés par les agriculteurs). Les zones où les plantations sont entretenues par les agriculteurs se trouvent principalement au sud et à côté de la limite de la forêt. Cela pourrait signifier que dans quelques années, les zones où les agriculteurs ne reviennent pas pourraient devenir des parcelles abandonnées et que des forêts secondaires se développeraient grâce à la régénération naturelle.

Le braconnage a été évalué par des recces (marches de reconnaissance) et des transects (Tableau 5). Nous avons rencontré 0,48 signe de braconnage par kilomètre parcouru. Le braconnage est plus important près de la frontière libérienne et des villages ivoiriens. Nous avons collecté au total 393 cartouches vides et détruit 52 pièges à braconnage, ce qui révèle l'intensité du braconnage dans la région.

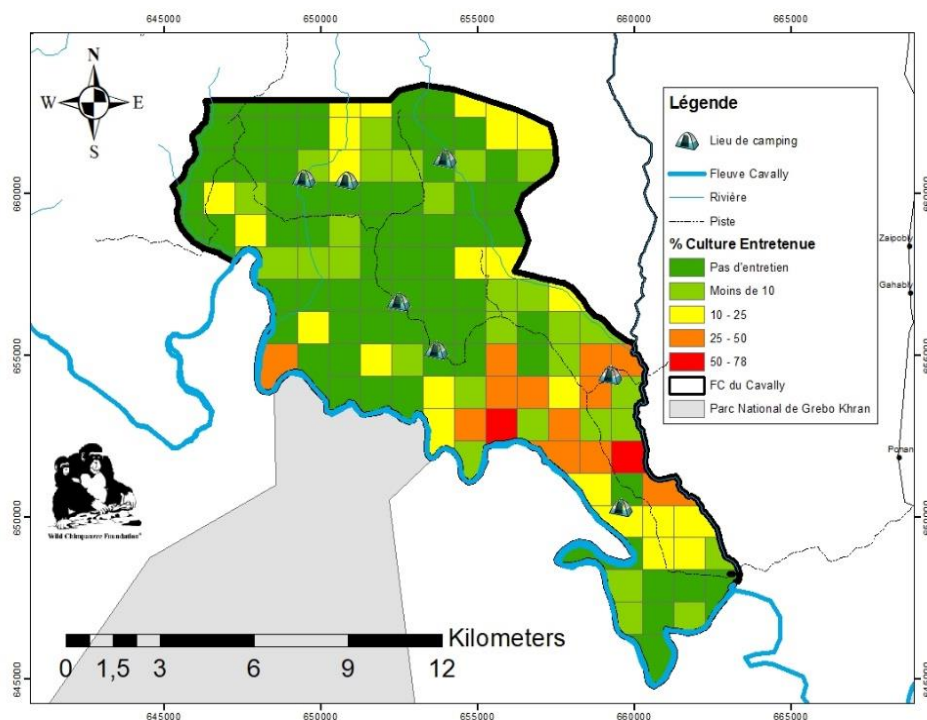


Figure 4 : Carte montrant les zones d'entretien des cultures dans la zone de protection sud de la Forêt Classée du Cavally

Tableau 5 : Taux de rencontre avec le braconnage dans la zone de protection sud de la Forêt Classée du Cavally

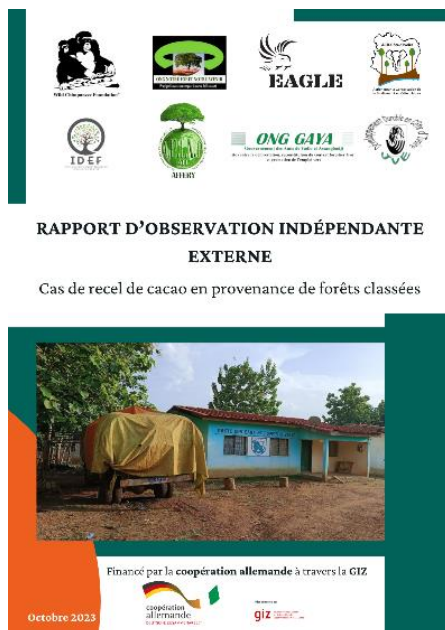
Description	Rece + Transect		Transect	
	No	Taux de rencontre (signs/km)	No	Taux de rencontre (signs/km)
Cartouche de fusil vide	372	0.22	21	0.33
Cartouche complète de fusil	5	0.00	3	0.05
Pistes de braconnage	57	0.03	5	0.08
Pièges à braconniers	50	0.03	2	0.03
Coup de feu	19	0.01	0	0.00
Camp de braconnage	8	0.01	0	0.00
Total	511	0.31	31	0.48

De plus, au cours de leurs patrouilles, les agents de la Société de Développement des Forêts (SODEFOR) ont détruit 66 abris de cultivateurs pour le stockage ou le repos du cacao, quatre pépinières de cacao et 35,49 ha de cultures illégales.

Malgré cette forte pression humaine sur la Forêt Classée du Cavally, 18 espèces de mammifères ont été observées, comme le buffle de forêt, le chimpanzé de l'ouest, le singe de Campbell, le colobe rouge, le mangabey fuligineux, le petit singe à nez pointu, le singe de Diane, l'hippopotame pygmée et le bongo. Nous avons commencé à installer des caméras dans la zone de protection sud en juin 2023 afin d'estimer l'abondance de la faune.

Le programme a été suspendu entre octobre et novembre 2023 et a redémarré différemment en décembre. La raison en est la décision du gouvernement, le 13 septembre 2023, de protéger entièrement la forêt en créant la Réserve Naturelle du Cavally (CNR). Les principaux changements sont que l'OIPR est maintenant en charge de la gestion de la forêt et que la forêt n'est plus une forêt de production de bois, donc l'exploitation forestière a été arrêtée. Ce sont d'excellentes nouvelles pour la conservation et il sera très intéressant de voir comment cela contribuera à améliorer la conservation des chimpanzés dans cette forêt au cours des prochaines années. Entre-temps, les écogardes de la communauté ont effectué deux missions dans le PNT pour soutenir l'habituation des chimpanzés dans la zone d'écotourisme en novembre 2023. En décembre 2023, ils ont commencé à patrouiller dans la Réserve Naturelle du Cavally avec l'OIPR pour une mission de reconnaissance et ils ont pu reprendre la surveillance dans le sud de la forêt, collecter et remplacer les caméras.

1.6. Observation indépendante du trafic de cacao provenant de forêts classées



Pour compléter les activités de surveillance dans la Forêt Classée du Cavally, un projet d'observation indépendante (OI) a été mis en place en collaboration avec la société civile ivoirienne. L'objectif de ce projet est d'améliorer l'application de la loi afin de réduire les activités illégales dans la forêt du Cavally, principalement la cacaoculture, le braconnage et l'orpaillage. Ce projet a démarré en janvier 2023 et a permis d'observer un cas de recel de cacao provenant de la forêt du Cavally et les vices de procédure qui ont entravé le bon déroulement de l'affaire judiciaire.

En avril 2023, des observateurs de la société civile ont vu des cacaoculteurs transporter leur cacao vers la Forêt Classée du Goin-Débé. Le cacao a été chargé sur un camion dans la Forêt Classée du Goin-Débé et arrêté à

Zagné suite à des informations données aux agents des Eaux et Forêts. L'affaire a été classée sans suite par le tribunal de Guiglo une semaine plus tard. Nous avons décidé d'analyser ce cas pour souligner la faiblesse des procédures en place, la non-application de la loi sur la Forêt Classée du Goin-Débé, où le cacao est librement sorti de la forêt, "toléré par les agents de l'Etat" alors que cela est interdit par la loi ivoirienne, et enfin présenter le risque de cette situation pour l'économie cacaoyère à la lumière de la nouvelle législation de l'Union européenne (UE) sur la déforestation adoptée en juin 2023. Avec cette nouvelle législation, l'UE interdit le cacao illégal et le cacao issu de la déforestation sur le marché européen.

Le rapport élaboré par huit ONG et organisations de la société civile a été soumis au ministère des Eaux et Forêts, à la World Cocoa Foundation, au Conseil Café Cacao (CCC) et à divers acteurs de l'industrie cacaoyère en Côte d'Ivoire.

Après un délai légal de 45 jours, l'administration forestière, par l'intermédiaire du Ministre des Eaux et Forêts de Côte d'Ivoire, a émis son avis sur le rapport, qui a été intégré dans la version finale, rendue publique en novembre 2023. La société civile recommande le renforcement de l'application de la loi dans les forêts classées afin d'améliorer la préservation des forêts et la conservation de la faune. Elle souligne également que si des mesures radicales ne sont pas prises, le cacao ivoirien pourrait être classé "à haut risque" selon la nouvelle réglementation européenne, ce qui rendrait beaucoup plus difficile l'importation de cacao sur le marché européen. En effet, dans le cadre des nouvelles réglementations restrictives, le fait que du cacao produit dans des zones protégées se retrouve dans la chaîne d'approvisionnement du cacao constitue un risque réel qu'il ne faut pas négliger.

En 2024, le projet poursuivra sur la même lancée à travers des enquêtes de terrain, tout en intensifiant les actions de sensibilisation auprès des populations locales, notamment sur le nouveau statut de la forêt du Cavally en tant que Réserve Naturelle du Cavally, et en appuyant la nouvelle administration en charge de celle-ci (Office Ivoirien des Parcs et Réserves - OIPR).

2. Moyens de subsistance alternatifs

2.1. Ecotourisme Tai

L'année 2023 a été une bonne année pour l'avancement du projet Ecotourisme Tai, avec une augmentation de 38% du nombre de touristes passant de 178 personnes en 2022 à 246 en 2023. Le maintien de la qualité du projet a permis d'atteindre ce résultat, avec un taux de satisfaction des touristes de 95%.

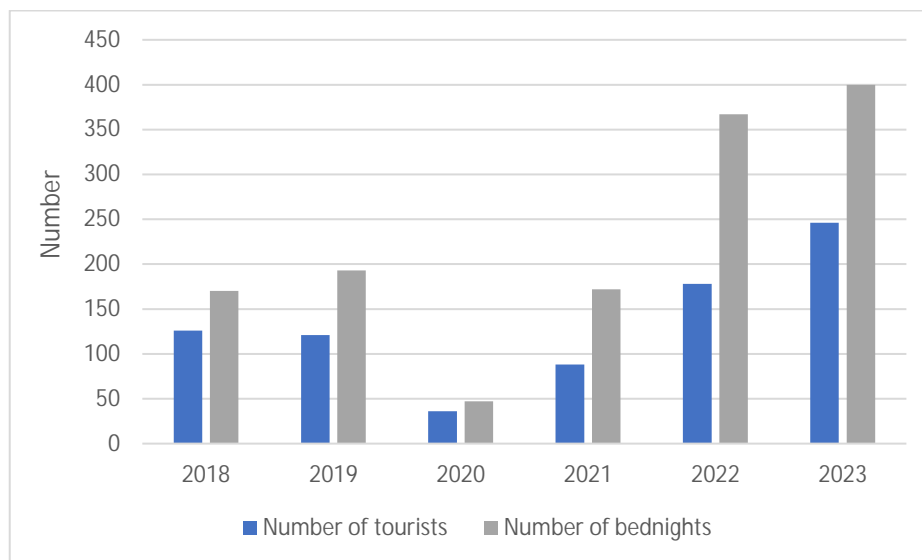


Figure 5 : Evolution du nombre de touristes et de nuitées de 2018 à 2023

Les écocuides travaillent quotidiennement dans la forêt pour suivre les mangabeys fuligineux afin de s'assurer que les touristes puissent les voir lorsqu'ils viennent. Au campement dans la forêt, l'équipe d'écotourisme est restée concentrée et a tout mis en place pour le confort des visiteurs, de la propreté du campement à la préparation des repas et à l'hébergement dans les tentes safari.

L'équipe de Taï travaille à l'accueil et à l'organisation de la logistique pour offrir la meilleure expérience aux touristes, de leur arrivée à leur départ. Au total, 246 touristes ont visité le Parc National de Taï en 2023, correspondant à 400 nuitées (367 nuitées en 2022), générant plus de 34 060 000 FCFA (51,924 €). Les activités touristiques soutiennent le projet communautaire de Daobly, qui a accueilli 105 touristes venus au village après une ou deux nuits dans le parc, générant 2 960 000 FCFA/ (4,515 €). En 2022, 30 touristes sont venus à Daobly, générant un montant de 1 024 000 FCFA (1,562 €).



Figure 6 : En haut à gauche, Donald dans la forêt observant les mangabeys fuligineux, en bas à gauche, les membres de la communauté Daobly après une soirée traditionnelle et à droite Cynthia, Yolande et Franck travaillant dans le camp d'écotourisme de Taï.

Le taux de satisfaction des touristes pour leurs vacances avec Ecotourisme Taï est de 95% cette année. En regardant les formulaires de satisfaction, on constate que les notes les plus basses sont toujours pour l'hébergement dans la ville de Taï (75%) suivi du projet à Daobly (86%). Les potentiels d'amélioration ont été identifiés et les membres du projet à Daobly commencent à y travailler (électricité, accueil touristique, etc.). Ils ont construit une quatrième case traditionnelle en décembre et une cinquième est prévue. Grâce au soutien de Côte d'Ivoire Tourisme, nous allons aider le projet à se doter de mobilier (lit, matelas, vaisselle, etc.).

2.2. Habituation des primates pour l'écotourisme

L'objectif principal du projet d'écotourisme est de renforcer la protection de la faune dans le Parc National de Taï. La présence constante des écocuides touristiques qui assurent un suivi permanent des groupes de primates habitués ou en cours d'habituation à la présence humaine, permet de s'assurer que les individus de ces groupes ne seront pas chassés par les braconniers.

Globalement, au cours des six dernières années, le groupe de mangabey fuligineux habitué est passé de 40 à 63 individus, avec des fluctuations liées aux arrivées de mâles, aux naissances et aux disparitions d'individus (migration des mâles, braconnage, maladies, prédation).

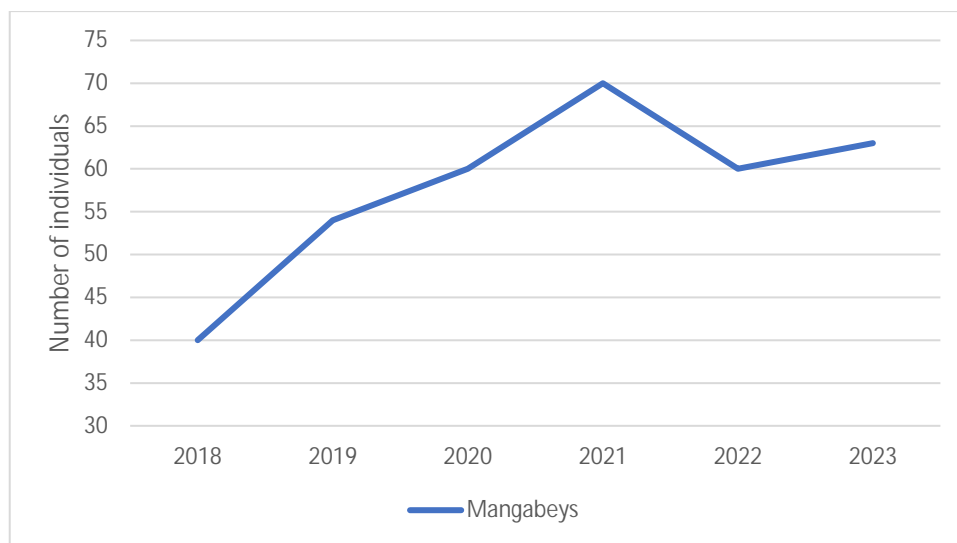


Figure 7 : Nombre de mangabeys observés dans le groupe habitué du Parc National de Taï entre 2018 et 2023.

Les mangabeys fuligineux sont suivis toute la journée, du réveil au coucher. En moyenne, le groupe est suivi avec succès 29 jours par mois. Les écoguides travaillent ensemble tous les jours et à la fin de la journée pour s'expliquer mutuellement ce qui se passe dans la forêt. Ils se rencontrent également lorsqu'ils quittent la forêt avec la nouvelle équipe qui entre, pour expliquer ce qui s'est passé au cours des jours précédents. 63 individus ont été suivis cette année. Il semble que quelques femelles aient disparu au cours des trois derniers mois de l'année, ce qui fera l'objet d'un suivi attentif en 2024.

Pour les colobes rouges de l'ouest, l'évolution du nombre d'individus est difficile à déterminer, car les écoguides ne sont pas capables de distinguer les individus et ne les suivent pas tous les jours. De plus, il semble qu'il y ait deux groupes de colobes rouges autour du camp d'écotourisme, l'un de 40 individus et l'autre de 60 individus environ. Les écoguides essaieront de le confirmer l'année prochaine. Les colobes rouges sont suivis en moyenne 4 jours/mois. En 2023, 60 individus au maximum ont été comptés durant l'année. Il n'est pas nécessaire de les suivre tous les jours car leur territoire est petit et à côté du camp d'écotourisme, mais la visite régulière est néanmoins importante pour avoir des informations sur le groupe et aussi pour guider les touristes à les observer.

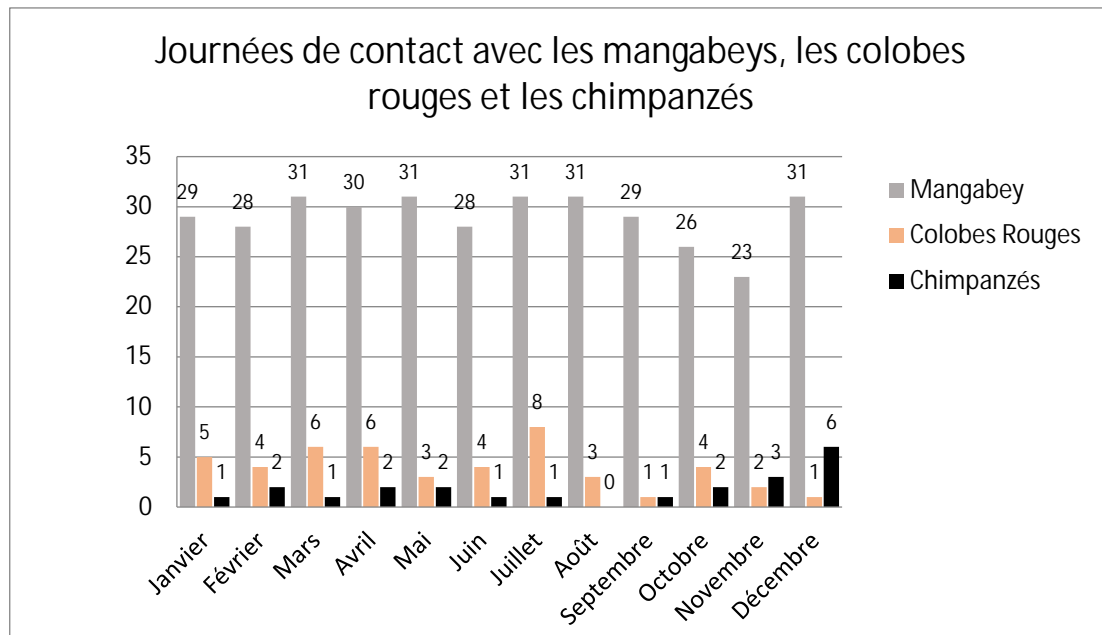


Figure 8 : Jours de contact avec les mangabeys, les colobes rouges et les chimpanzés par mois

En 2023, l'habituement des chimpanzés n'a pas été pleinement réussi. En effet, la recherche se poursuit avec une moyenne de 26 jours par mois, ce qui n'a donné lieu qu'à 16 observations. Cependant, une amélioration a été constatée vers la fin de l'année. En octobre, les chimpanzés ont été suivis une fois jusqu'à ce que le groupe construise leurs nids dans les arbres et que les écoguides les retrouvent le matin. Les chimpanzés sont souvent très silencieux et insaisissables, car le braconnage semble avoir augmenté dans la zone où nous les rencontrons. En général, le taux de rencontre reste faible selon les résultats du suivi annuel, mais les écoguides ont l'impression d'entendre davantage de coups de feu dans la région. Pour assurer une meilleure protection de la zone, nous avons pris différentes mesures afin de collecter des données plus précises sur le braconnage, d'augmenter les patrouilles dans la zone avec les écogardes de la communauté, de transmettre plus rapidement toute information sur les signes de braconnage à l'OIPR, puis d'envoyer un résumé après chaque mission. En outre, nous avons commencé à augmenter les patrouilles dans la zone en novembre avec des patrouilles de 20 jours des écogardes du Cavally, et un programme spécial a été développé pour les écogardes du PNT afin de renforcer leur présence dans les zones où les signes de braconnage étaient plus nombreux. L'OIPR prévoit de recruter davantage d'agents afin d'augmenter le nombre de patrouilles, ainsi que dans les domaines de l'écotourisme et de la recherche. Cela se fera en 2024.

2.3. Initiatives de tourisme communautaire

Afin d'augmenter le nombre de bénéficiaires du projet d'écotourisme, nous soutenons des initiatives visant à vendre des produits artisanaux aux touristes à l'écomusée de Taï ou à approvisionner le camp forestier en fruits et légumes frais achetés auprès des communautés locales.

- Projet de transformation du cacao (cacao zéro déforestation)

Au cours de l'année 2023, Rachelle Guehi de Gouléako a vendu à l'écomusée 122 sachets de pépites de chocolat de 100g, 93 de 250g, 48 sachets de barres de chocolat de 100g et 170 sachets de 250g, soit un total de 433 produits vendus. Nos attentes ont été largement dépassées : les touristes ont acheté plus que prévu (90% d'entre eux ont acheté au moins un produit, contre 80% estimés dans le business plan) et d'autres visiteurs - ayant un lien direct ou indirect avec la WCF - ont acheté un grand nombre de produits. En particulier, les employés de la WCF ont été à l'origine de 27% des achats, et les touristes de 42%. L'ensemble de la production et de la vente représente un bénéfice brut de 839 500 FCFA (1,280 €). Nous n'avons suivi que ce qui a été vendu à l'écomusée, mais Rachelle a également étendu son activité en dehors de l'écomusée.

- Évaluation du projet apicole

Les trois apiculteurs du groupement G80 de Keibly ont pu effectuer une seule récolte au mois de mars. Ils ont récolté environ 12 litres de miel qui ont été vendus à 8 000 francs CFA le litre dans des pots de différentes tailles. Le revenu a été de 97 000 francs CFA (148 €). Ils sont limités pour développer les activités dans la zone, car il n'est pas possible de trouver du bois pour construire de nouvelles ruches. Nous préparons donc un projet de développement de ruches alternatives pour les soutenir en 2024.

- Projet de permaculture

Après la formation organisée en 2020, le groupe Daobly a maintenu sa production, mais non sans difficultés. En 2023, nous avons essayé de les accompagner chaque semaine pour suivre les différents problèmes. Cela a permis de réorganiser le groupe avec désormais deux personnes représentant le groupe principal et entre cinq et huit personnes pour les soutenir en cas de besoin. Le projet d'écotourisme de Taï a pu acheter des aubergines, des radis et des concombres directement dans le jardin pour les touristes. Actuellement, le revenu brut est d'environ 20 000 FCFA pour l'année, mais de nombreuses cultures sont en cours (carottes, laitues, choux, aubergines) pour être disponibles début 2024.

- Collaboration avec des artistes

Trois statuettes réalisées par Cédric ont été vendues pour un total de 15 000 CFA (23 €). Des sculptures plus petites et des colliers en bois sculpté sont prévus.

- Collaboration avec l'Institut de Formation et d'Education des Femmes (IFEF)

"L'Institut de Formation et d'Education Féminine (IFEF) est une école spécialisée dans l'accompagnement des jeunes filles déscolarisées et leur formation professionnelle. Depuis septembre, nous avons développé une nouvelle collaboration avec l'école. Elle a proposé de développer des sacs en pagne et a produit les 15 premiers échantillons. Onze ont déjà été vendus à la fin de l'année pour un revenu total de 33.500CFA (53 €). D'autres articles en pagne (chouchous, bandeaux, sacs à main) sont en cours de production.

2.4. Éducation environnementale à l'écomusée de Taï

L'écomusée de Taï est principalement fréquenté par des enfants âgés de 4 à 16 ans. Les activités éducatives et stimulantes (dessins, jeux collectifs, lectures, projections de films) ont permis d'atteindre une moyenne d'au moins 12 visiteurs par jour ouvrable. Les mercredis après-midi de mars et mai, des élèves de CM1 et CM2 de l'école primaire Taï 2, 3 et 6 ont participé aux activités programmées, tandis qu'en octobre et novembre (et pour les mois suivants) un programme d'éducation à l'environnement a été mis en place avec des classes de 6ème du Collège "New Leader".

Les activités de sensibilisation à la protection du Parc National de Taï et d'éducation environnementale à l'écomusée ont touché en moyenne 276 personnes par mois, et nous avons travaillé avec trois écoles primaires publiques et une école secondaire privée, avec un total de 233 élèves en 2023.



Figure 9 : Différentes activités de sensibilisation et d'éducation environnementale menées à l'écomusée de Taï en 2023.

3. Remerciements

L'équipe de la WCF Côte d'Ivoire remercie ses partenaires en Côte d'Ivoire, en particulier l'Office Ivoirien des Parcs et Réserves (OIPR) et la Société pour le Développement des Forêts (SODEFOR), qui ont travaillé aux côtés de la WCF pour mettre en œuvre tous les projets. Les autres partenaires avec lesquels les projets ont été mis en œuvre et que nous tenons à remercier, sans ordre particulier, sont les suivants : NOFNA - Notre forêt Notre Avenir, Mairie de Taï, EAGLE - EcoActivistes pour la Gouvernance et l'Application de la Loi, IDEF - Initiatives pour le Développement Communautaire et la conservation de la Forêt, GAYA - Gouvernement des Amis Yadio et Assangbadji, JVE - Jeunes Volontaires pour l'Environnement, APFNP - Association des propriétaires de Forêts Naturelles et Plantations, Green Answers, Ministère des Affaires étrangères, Ministère des Eaux et Forêts et Ministère de l'Environnement, IDH - the Sustainable Trade Initiative.

Nous remercions tout particulièrement tous les membres de la communauté qui soutiennent la protection des chimpanzés, en particulier les écogardes et les écoguides de la communauté.

Nous tenons à remercier nos donateurs, sans lesquels aucun de nos projets ne serait possible : WABiLED - West Africa Biodiversity and Low Emissions Development de l'USAID, GIZ, Fondation Arcus, Côte d'Ivoire Tourisme, Ambassade de France en Côte d'Ivoire et Tusk Ranger Fund.



Wild Chimpanzee Foundation®

**WILD CHIMPANZEE FOUNDATION
REPRESENTATION DU LIBERIA**

Opposite German Embassy, Congo Town,
Monrovia, Montserrado County

Tel: +231 (0) 881497339

Email: liberia@wildchimps.org

Web : www.wildchimps.org

RAPPORT ANNUEL 2023 - WCF LIBERIA

JANVIER - DECEMBRE 2023



*Célébration de la journée mondiale du chimpanzé par des volontaires communautaires à
Saclepea, Comté de Nima, en juillet 2023*

Table des matières

Résumé.....	page 3
1) Programme d'écogardes communautaires	page 4
2) Programme auxiliaire.....	page 9
3) Suivi-écologique.....	page 10
4) Programme de bénévolat communautaire	page 11
5) Ecotourisme.....	page 12
6) Classement du Parc National de Kwa	page 13
7) Moyens de subsistance durables et développement d'infrastructures	page 14
8) Sensibilisation.....	page 15
9) Renforcement des capacités	page 16
10) Remerciements	page 18

Acronymes

CENFOR	<i>Center for Environment, Forest Conservation and Research / Centre pour l'environnement, la conservation des forêts et la recherche</i>
CSO	<i>Civil Society Organization / Organisation de la société civile</i>
FDA	<i>Forestry Development Authority / Autorité de développement forestier</i>
FTI	<i>Forestry Training Institute / Institut de formation forestière</i>
FPPA	<i>Foya Proposed Protected Area / Aire protégée proposée de Foya</i>
GKNP	<i>Grebo-Krahn National Park / Parc National de Grebo-Krahn</i>
GFNP	<i>Gola Forest National Park / Parc National de la Forêt de Gola</i>
KBPPA	<i>Krahn-Bassa Proposed Protected Area / Aire protégée proposée de Krahn-Bassa</i>
LPSMUR	<i>Lake Piso Sustainable Multiple Use Reserve / Réserve à usages multiples du lac Piso</i>
LiWiSa	<i>Libassa Wildlife Sanctuary / Sanctuaire de faune de Libassa</i>
LLA	<i>Liberia Land Authority / Autorité foncière du Liberia</i>
LMA	<i>Liberia Marketing Association / Association libérienne de marketing</i>
MIA	<i>Ministry of Internal Affairs / Ministère de l'intérieur</i>
MoU	<i>Memorandum of Understanding / Mémoire d'accord</i>
ONG	Organisation non gouvernementale
NTFP	<i>Non-timber forest products / Produits forestiers non ligneux</i>
PADEV	<i>Partners in Development / Partenaires pour le développement</i>
PKNP	<i>Proposed Kwa National Park / Parc National proposé de Kwa</i>
RSPB	<i>Royal Society for the Protection of Birds / Société royale pour la protection des oiseaux</i>
SNP	<i>Sapo National Park / Parc National de Sapo</i>
SCNL	<i>Society for the Conservation of Nature of Liberia / Société pour la conservation de la nature du Liberia</i>
SMART	<i>Spatial Monitoring and Reporting Tool</i>
UOF	<i>Universal Outreach Foundation</i>
WCF	<i>Wild Chimpanzee Foundation / Fondation pour les chimpanzés sauvages</i>

Résumé

En 2023, la WCF au Libéria a continué de soutenir les programmes d'écogardes communautaires dans le sud-est du pays : dans le Parc National de Grebo-Krahn (GKNP) et dans le Parc National proposé de Kwa (PKNP), anciennement connu sous le nom de l'Aire Protégée Proposée de Krahn-Bassa (KBPPA), ainsi que dans le nord-ouest du pays en collaboration avec des partenaires : dans le Parc National de la Forêt de Gola, l'Aire Protégée Proposée de Foya et la réserve à usages multiples du lac Piso. De plus, des patrouilles régulières ont été effectuées par des guides et écogardes touristiques dans la zone touristique du Parc National de Sapo (SNP). Au total, 174 membres de la communauté, dont 73 femmes, ainsi que 38 chefs d'équipe (gardes forestiers ou auxiliaires de la *Forestry Development Authority* (FDA)), participent activement aux programmes d'écogardes communautaires. Outre trois sessions de recrutement de nouveaux membres d'équipe pour les parcs de GKNP, SNP et PKNP, des sessions intenses de remise à niveau et de formation sur l'outil de surveillance SMART (« *Spatial Monitoring and Reporting Tool* ») ont été organisées sur tous les sites, afin de garantir une collecte de données précise et d'améliorer les compétences en matière de collecte de données numériques.

En tant que nouvel élément soutenant l'application de la loi au GKNP, et servant également de programme pilote pour d'autres aires protégées au Libéria, un nouveau programme auxiliaire avec 12 auxiliaires communautaires, dont une femme, a été établi en août 2023, pour soutenir les gardes forestiers de la FDA dans la conduite de patrouilles d'application de la loi. Ces patrouilles ciblent les zones prioritaires identifiées lors des patrouilles de surveillance des écogardes communautaires.

En septembre 2023, huit équipes de biomonitoring ont été formées au PKNP pour effectuer un inventaire de la faune par caméras pièges en combinaison avec des transects linéaires dans toute la zone. Trente-deux (32) membres de la communauté locale, dont sept femmes, font partie des équipes qui effectuent des missions mensuelles sur le terrain. L'objectif de l'étude est d'obtenir des informations actualisées sur la taille des populations et la distribution des principales espèces animales.

Dans le cadre du programme national de bénévolat communautaire, et en collaboration avec la FDA et la *Liberia Marketing Association*, 250 vendeuses de viande de brousse ont été formées dans huit marchés clés du Libéria. Elles sensibilisent les villageois dans leurs marchés locaux et participent à des événements de sensibilisation, tout en se reconvertissant dans des activités légales. À ce jour, 198 vendeuses de viande de brousse ont cessé de vendre de la viande de brousse et sont désormais impliquées dans des activités légales grâce à ce programme.

En mai 2023, l'achèvement du dossier de classement du parc national de Kwa a constitué une réalisation majeure. Ce résultat a été obtenu après que toutes les étapes requises par le cadre juridique pour la création d'une aire protégée au Libéria ont été franchies en pleine conformité avec le principe du consentement libre, éclairé et préalable. Les consultations régionales et nationales pour la validation du dossier de classement ont eu lieu en juin 2023, et la période d'avis public d'intention de 60 jours pour la création du parc national s'est achevée en août 2023. Alors que d'autres activités, y compris l'extension du programme d'apiculture pour former et encadrer 100 apiculteurs, en plus des 84 précédemment formés, la mise en place d'entreprises de conservation, et des activités d'éducation environnementale avec les « *Wildlife Clubs* » dans les écoles locales sont en cours, le processus de classement a été mis en attente après août 2023, en partie en raison des élections présidentielles. Quelques tâches à accomplir par la FDA et d'autres partenaires de la conservation travaillant dans le paysage sont encore en

suspens avant que le dossier de classement puisse être transmis au bureau présidentiel et au parlement.

Les principales activités de la WCF au Libéria de janvier à décembre 2023 sont décrites ci-dessous :

1) Programme des écogardes communautaires

- *Parc National de Grebo-Krahn (GKNP)*

De janvier à décembre 2023, les huit équipes d'écogardes communautaires de GKNP, composées de 32 membres de la communauté (dont 16 femmes) et dirigées par huit chefs d'équipe, ont effectué **33 patrouilles forestières**, couvrant un nombre total de 228 grilles (de 4km x 4 km ; certaines étant visitées à plusieurs reprises) et une distance totale de 907,22 kilomètres. Le nombre de jours consacrés aux patrouilles forestières était de 230, pour un total de 1 059 jours-personnes.

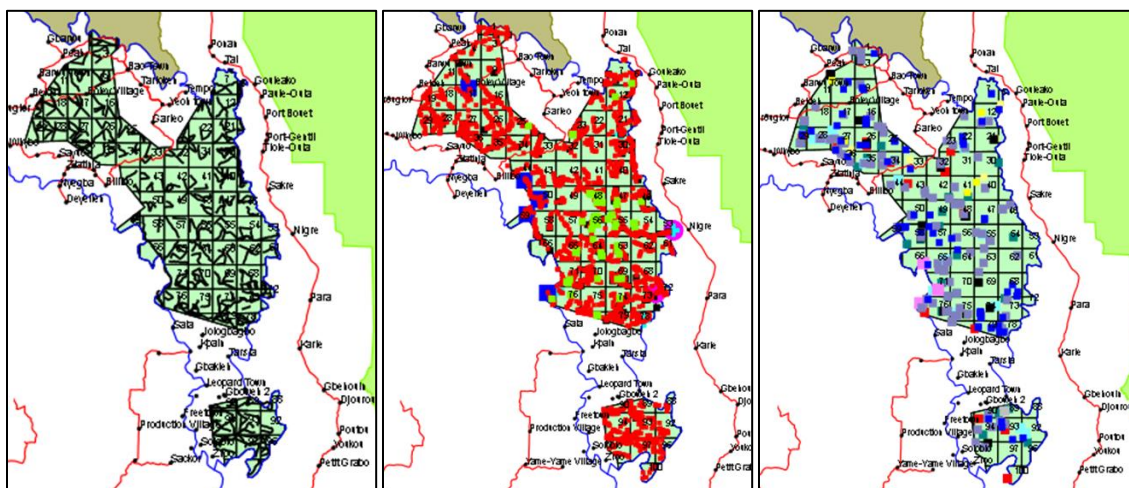
Au cours de ces 33 patrouilles forestières, les équipes ont observé **2 858 indices d'activités humaines, dont 2 547 indices de chasse**, avec un taux de rencontre de 3,15 indices d'activités humaines par kilomètre, et de 3,03 indices de chasse par kilomètre. Les menaces les plus importantes observées par les équipes étaient de très loin le braconnage, y compris les pistes potentiellement utilisées par les braconniers, puis la coupe de bois illégale, et enfin très peu d'observations minières. Par rapport à 2022, les observations de 2023 montrent **une diminution globale des activités humaines de 15,30 %**, mais seulement une diminution de 3,00 % des indices de chasse. Bien qu'il soit généralement bon signe que les activités humaines aient diminué, en particulier l'extraction illégale de bois, la pression de la chasse reste très importante et il faut donner la priorité à l'application efficace de la loi et à une action claire contre les braconniers. Dans une certaine mesure, l'interruption des patrouilles pendant la période électorale en octobre et novembre peut avoir contribué à l'impact partiellement limité du programme d'écogardes communautaires sur la chasse. Il est également important de comprendre l'ampleur du trafic transfrontalier de viande de brousse du GKNP vers la Côte d'Ivoire, où l'augmentation des activités d'extraction de l'or dans le paysage, ainsi que l'accès de plus en plus limité à la viande de brousse en Côte d'Ivoire, ont entraîné une augmentation de la demande et des prix élevés pour la viande de brousse en provenance du Libéria.

Les rapports SMART (« *Spatial Monitoring and Reporting Tool* ») sont produits chaque mois et chaque année, et tous les rapports sont partagés avec la FDA, qui gère également la base de données nationale SMART (avec le soutien de la WCF). Les rapports SMART sont également partagés avec l'équipe locale de la FDA, afin de permettre la planification des missions d'application de la loi avec d'autres forces de l'ordre. Cependant, depuis 2020, la FDA n'a pas été en mesure d'organiser des patrouilles de sécurité conjointe pour le GKNP, en raison du manque de financement. En 2023, bien que le financement ait été assuré par la WCF pour cette activité importante, la FDA a été réticente à soutenir et à planifier cette activité d'application de la loi nécessaire de toute urgence en raison des élections présidentielles.

En ce qui concerne la faune sauvage, les équipes ont effectué **595 observations**, y compris des observations des espèces les plus menacées, telles que le chimpanzé d’Afrique de l’Ouest et l’éléphant de forêt, tous deux en danger critique d’extinction ; le cercopithèque diane, le colobe bai d’Afrique occidentale, le colobe magistrat, le céphalophe de Jentink et l’hippopotame pygmée, en danger d’extinction ; et le mangabey fuligineux, le colobe vert olive, le chat doré, le céphalophe de Brooke et le céphalophe zèbre, en danger vulnérable d’extinction. Aucune observation de léopard n’a été faite, mais cette espèce est particulièrement discrète.



Taux de rencontre (indices/km) des activités humaines et de chasse illégales observées dans le Parc National de Grebo-Krahn (GKNP) de 2018 à 2023



Carte de la couverture des patrouilles d’écogardes communautaires dans le GKNP en 2023

Distribution des activités humaines observées dans le GKNP en 2023, 89 % des observations étant liées à la chasse

Distribution des espèces animales principales observées lors des patrouilles dans le GKNP en 2023



Tentes de chasse actives observées lors des patrouilles dans le Parc National de Grebo-Krahn

Après les patrouilles, les équipes d'écogardes ont organisé **57 séances de sensibilisation dans les communautés** voisines du Parc National de Grebo-Krahn. Au cours de ces réunions, **626 membres de la communauté** ont été sensibilisés. Ces réunions de sensibilisation permettent un dialogue entre les écogardes communautaires et les membres des communautés locales afin de discuter des empiètements illégaux dans le parc et d'élaborer des stratégies pour décourager les activités illégales à l'avenir.



Sensibilisation à Kpain menée par les écogardes communautaire après une patrouille dans le Parc National de Grebo-Krahn

En 2023, le programme d'écogardes communautaires de GKNP a été soutenu par Rainforest Rescue, WABiLED/USAID, Illegal Wildlife Trade Challenge Fund/UKAID et John-Ball Zoo.

- ***Parc National proposé de Kwa (PKNP)***

En 2023, les dix équipes d'écogardes communautaires du PKNP (anciennement connu sous le nom de l'Aire Protégée Proposée de Krahn-Bassa (KBPPA)), composées de 40 membres de la communauté (dont 16 femmes), se sont principalement concentrées sur les activités de pré-classement autour du futur Parc National de Kwa jusqu'en septembre, tandis que les patrouilles forestières régulières ont repris en novembre, après le recrutement de membres supplémentaires et une intense formation de remise à niveau.

Les élections présidentielles d'octobre et de novembre ont entraîné d'autres interruptions. Le nombre de patrouilles a donc été limité à 12. Pendant deux années consécutives, 2022 et 2023, les patrouilles forestières ont été peu nombreuses, ce qui changera toutefois à partir de 2024.

Au cours des 12 patrouilles forestières de 2023, les équipes ont couvert 68 grilles et une distance totale de 269,42 km, sur 68 jours de patrouille ou 296 jours-personnes. Une zone de 22 020 ha où des patrouilles ont été menées au début de l'année 2023 a ensuite été exclue du futur parc national par la FDA, qui a décidé qu'elle ne voulait pas qu'une route traverse le futur parc national, séparant la partie sud du reste, bien qu'il s'agisse d'un petit chemin de terre. En 2023, les patrouilles se sont davantage concentrées sur les parties ouest et est du parc, d'une part parce que certaines zones n'étaient pas accessibles en raison du niveau d'eau très élevé de certaines rivières et d'autre part afin d'éviter toute interférence avec les activités de biomonitoring.

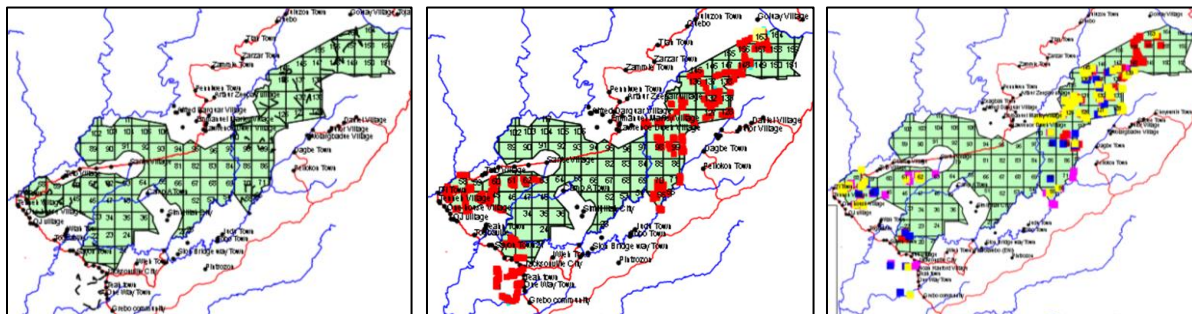
Les équipes ont observé **903 indices d'activités humaines, dont 872 indices ou 97 % étaient liés à la chasse**, ce qui donne un taux de rencontre de 3,35 indices/km pour l'ensemble des activités humaines, et de 3,24 indices/km pour la chasse, y compris les sentiers potentiellement utilisés par les braconniers. Par rapport à 2022, ces chiffres montrent une diminution de 20,30 % pour l'ensemble des activités humaines illégales, mais de seulement 6,00 % pour les activités de chasse. Cette situation est similaire à celle du Parc National de Grebo-Krahn et montre la pression extrêmement élevée exercée sur les espèces sauvages menacées par la chasse pour la viande de brousse à des fins commerciales, qui représente la principale menace pour la faune dans tout le Libéria, et en particulier dans le sud-est du Libéria.

Un autre développement inquiétant est l'empiètement croissant des cultivateurs de cacao étrangers dans la partie nord-est du Parc National proposé de Kwa, qui a été porté à l'attention de la FDA il y a plusieurs mois. Cependant, comme pour le Parc National de Grebo-Krahn, le département de la conservation de la FDA n'a pas été en mesure d'agir pour remédier à ce grave empiètement. On espère toutefois que des mesures seront prises au début de l'année 2024.

En 2023, les équipes du PKNP ont fait **498 observations d'espèces sauvages menacées**, y compris des observations de toutes les espèces clés, telles que le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest, l'hippopotame pygmée et l'éléphant de forêt. Il est toutefois inquiétant que ces espèces, en particulier le chimpanzé et l'éléphant, en danger critique d'extinction, ainsi que plusieurs espèces de singes et de céphalophes aient été observées en grand nombre dans et/ou très près de la zone du PKNP qui ne fera maintenant plus partie du futur parc national.



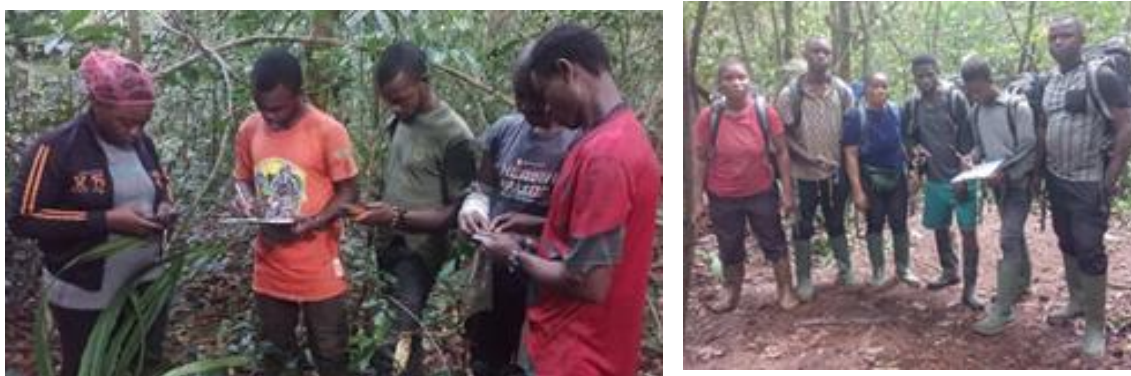
Taux de rencontre (indice/km) des activités humaines et de chasse illégale observées dans le futur Parc National de Kwa de 2020 à 2023



Carte de la couverture des patrouilles d'écogardes communautaires dans le PKNP en 2023

Distribution des activités humaines observées dans le PKNP en 2023, 97% des observations étant liées à la chasse

Distribution des principales espèces sauvages observées lors des patrouilles dans le PKNP en 2023



Deux équipes d'écogardes communautaires sur dix patrouillent régulièrement le PKNP pour enregistrer les activités humaines et les observations de la faune et pour sensibiliser la population.



Un pangolin en voie de disparition (à gauche) et un varan (au milieu) pris dans un piège, retrouvés et relâchés, ainsi qu'une empreinte fraîche d'hippopotame pygmée (à droite) observée lors de patrouilles dans le PKNP en 2023.

Après les patrouilles, les équipes ont organisé **18 séances de sensibilisation** dans les communautés voisines du Parc National proposé de Kwa, au cours desquelles **234 personnes** ont été sensibilisées.

En 2023, le programme d'écogardes communautaires du PKNP a été soutenu par le Great Ape Conservation Fund/USFWS, Rainforest Trust et le Illegal Wildlife Trade Challenge Fund/UKAID.

- **Programme d'écogardes communautaires dans le nord-ouest du Liberia**

Au **niveau national**, la WCF, en étroite collaboration avec la FDA, la Société royale pour la protection des oiseaux (RSPB) et la Société pour la conservation de la nature du Liberia (SCNL), a continué à soutenir **les programmes d'écogardes communautaires** dans la réserve à usages multiples du lac Piso (deux équipes, 10 écogardes, toutes des femmes), le Parc National de la Forêt de Gola (10 équipes, 40 écogardes, dont 10 femmes) et l'Aire Protégée Proposée de Foya (deux équipes, 20 écogardes, dont 10 femmes). Au total, 47 patrouilles ont été effectuées dans ces trois zones (10 au lac Piso, 30 à Gola et sept à Foya).

En 2023, le programme national d'écogardes communautaires de la WCF a été soutenu par l'Illegal Wildlife Trade Challenge Fund/UKAID.

2) Programme auxiliaire

Si les patrouilles régulières des écogardes communautaires contribuent effectivement à limiter et à réduire le niveau des activités illégales dans une certaine mesure, l'absence à long terme d'activités régulières d'application de la loi par la FDA et le fait que les auteurs d'activités illégales savent que les écogardes communautaires n'ont pas le mandat d'appliquer la loi ont entraîné un niveau encore élevé d'activités illégales dans le Parc National de Grebo-Krahn, en particulier liées à la chasse pour le commerce de la viande de brousse. Avec un nombre toujours très réduit de gardes forestiers de la FDA (trois gardes forestiers et trois gardes de zone), la FDA ne peut pas faire respecter la loi dans le Parc National de Grebo-Krahn sans un soutien supplémentaire. Suite à la demande de la FDA, la WCF, avec le soutien de la GIZ, a donc aidé la FDA à mettre en place un programme auxiliaire pour soutenir les patrouilles mensuelles d'application de la loi dans le Parc National de Grebo-Krahn.

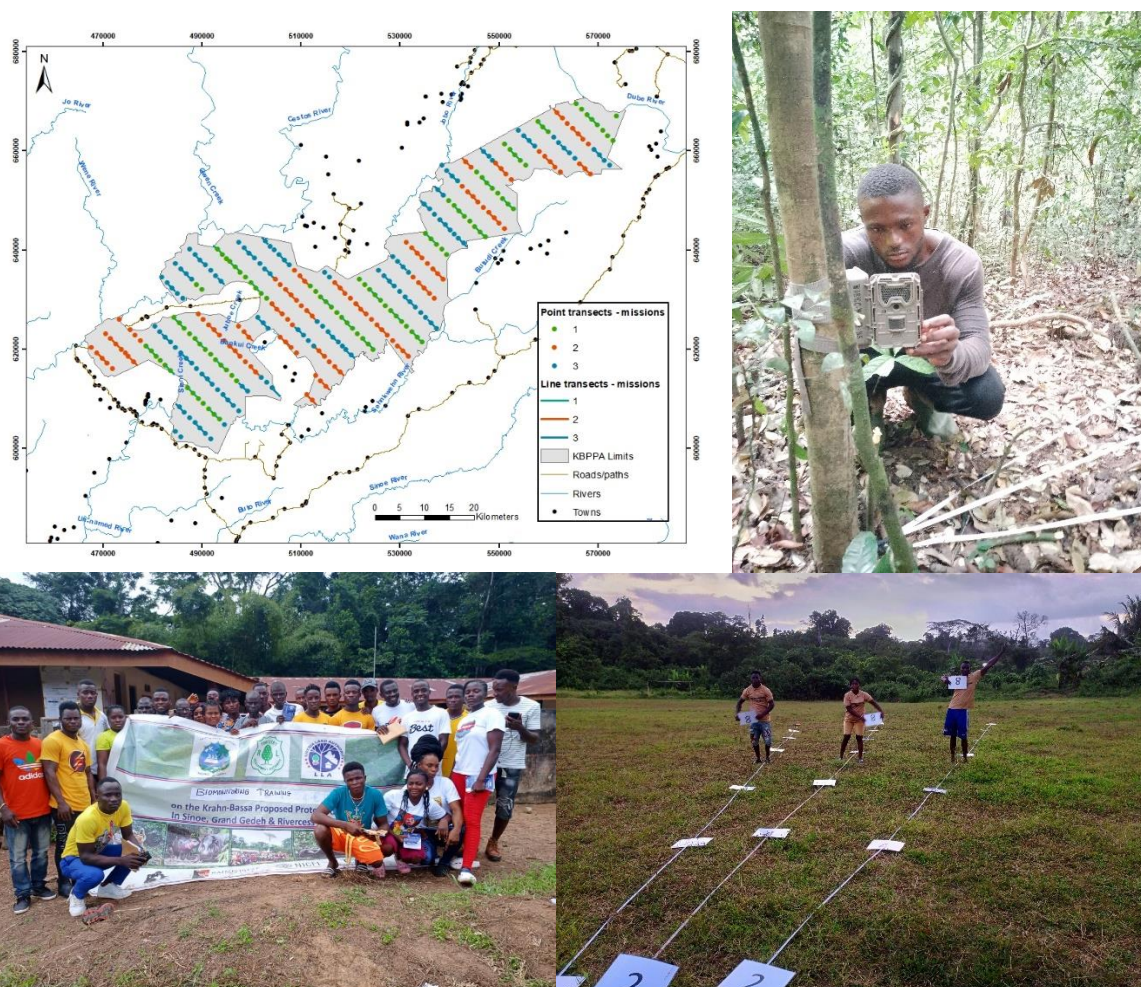
Une équipe présélectionnée de huit auxiliaires et écogardes communautaires existants, ainsi que deux gardes forestiers ont participé à une formation sur les patrouilles d'application de la loi en Sierra Leone en mai 2023 et une autre formation pour sélectionner l'équipe finale de 12 auxiliaires a eu lieu en août 2023, au cours de laquelle un protocole pour les patrouilles d'application de la loi a également été élaboré. En septembre, les 12 auxiliaires et six gardes forestiers de la FDA ont effectué leur première patrouille, au cours de laquelle ils ont arrêté 12 chasseurs et confisqué de la viande de brousse et six armes à feu. Cependant, le département de la conservation de la FDA leur a demandé de relâcher les suspects en raison de la proximité des élections. Au cours des patrouilles suivantes, d'octobre à décembre, l'équipe auxiliaire a continué de tester le protocole afin d'assurer une mise en œuvre efficace en 2024. En outre, une collaboration efficace avec la police nationale du Liberia sera établie, afin d'assurer le transfert immédiat des suspects de la FDA à la police, et le suivi de poursuites efficaces.



Les 12 membres de la nouvelle équipe auxiliaire du Parc National de Grebo-Krahn en août 2023, avec le chef du parc de la FDA.

3) Suivi-écologique (*biomonitoring*)

En septembre 2023, 41 personnes ont été formées (neuf femmes, 32 hommes) dans 21 communautés autour du Parc National proposé Kwa. Les 32 meilleurs participants ont été sélectionnés pour former huit équipes de biomonitoring (sept femmes, 25 hommes, deux gardes forestiers et huit chefs d'équipe). La méthodologie suit le protocole de biomonitoring standardisé le plus récent de la WCF, basé sur l'échantillonnage à distance par caméras pièges, en combinaison avec des transects linéaires. Deux missions de biomonitoring ont été achevées en 2023, avec un total de 23 transects linéaires effectués (sur 88 prévus) et des caméras pièges installées à 88 points (sur 347 prévus) par les équipes de terrain. Les vidéos seront analysées par l'équipe d'analystes vidéo de la WCF à Abidjan.



Design du biomonitoring (en haut à gauche) montrant les points des caméras pièges et des transects linéaires ; Installation d'une caméra piège (en haut à droite) ; Participants à la formation de biomonitoring en septembre 2023 (en bas à gauche) ; et membres de l'équipe biomonitoring apprenant à réaliser les vidéos de référence (en bas à droite).

Le programme de suivi-écologique du Parc National proposé de Kwa est financé par Rainforest Trust.

4) Programme de bénévolat communautaire

Un programme national de bénévolat communautaire ciblant les vendeuses de viande de brousse dans 10 points chauds du Liberia a été lancé en février 2023. Le programme permet aux femmes locales de réduire la demande de produits issus du commerce illégal d'espèces sauvages et de transformer leurs activités en alternatives durables et légales. Jusqu'à la fin de l'année 2023, en collaboration avec la FDA et la *Liberia Marketing Association*, 250 vendeuses de viande de brousse ont été recrutées et formées à la législation sur les espèces sauvages, aux espèces protégées, aux maladies zoonotiques, aux principes généraux de conservation et aux méthodes de communication. Les femmes contribuent à la sensibilisation sur leurs propres marchés et éduquent d'autres vendeurs de viande de brousse, des propriétaires de restaurants et des clients.

Sur les 250 volontaires communautaires formés à ce jour, 198 (79,2 %) ont déjà cessé de vendre de la viande de brousse et se sont reconvertis dans des activités légales durables, ce qui est une grande réussite et souligne l'importance de ce type d'interventions non répressives dans la lutte contre le commerce illégal d'espèces sauvages. En 2024, 50 femmes supplémentaires seront formées et participeront au programme à Fishtown et Pleebo, dans le sud-est du Liberia. Ces femmes font l'objet d'un suivi régulier afin de s'assurer qu'elles ne participent pas au commerce de la viande de brousse.



Les volontaires communautaires recrutés et formés à Saclapea, dans le comté de Nimba, l'une des plaques tournantes de la viande de brousse au Libéria

En 2023, les volontaires communautaires ont organisé **81 événements de sensibilisation** dans 25 communautés/marchés locaux au Liberia pour **3 501 personnes** (1 970 femmes et 1 531 hommes) sensibilisées. Certains de ces événements de sensibilisation ont coïncidé avec des journées spéciales consacrées à la conservation de la biodiversité, telles que la Journée mondiale du chimpanzé, pour lesquelles la WCF a organisé des événements nationaux (voir section 7).

Le programme de bénévolat communautaire est soutenu par l'Illegal Wildlife Trade Challenge Fund/UKAID.

5) Ecotourisme

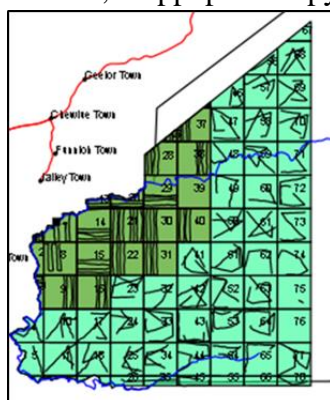
• *Écolodge de Sapo*

En 2023, 27 touristes ont séjourné à l'écolodge de Sapo. La plupart des visiteurs ont également fait des randonnées dans le Parc National de Sapo et des excursions en bateau sur la rivière Sinoe. Deux pistes ont été tracées et débroussaillées autour de l'écolodge de Sapo, des aires de repos ont été aménagées et les touristes apprécient la possibilité de faire de courtes promenades autour de l'écolodge, y compris des promenades nocturnes. L'écolodge continue de fournir des moyens de subsistance à six gardiens de sécurité et à cinq cuisiniers/nettoyeurs, dont sept femmes. Deux stagiaires à long terme du *Forestry Training Institute* ont travaillé sur le site aux côtés des membres de la communauté et de la FDA afin d'accueillir les touristes.

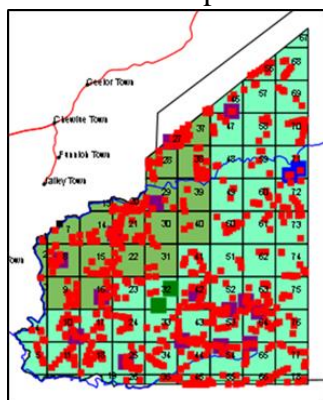
• *Patrouilles dans les zones touristiques*

En 2023, les trois équipes d'écogardes et de guides touristiques ont effectué 16 patrouilles dans la zone touristique du Parc National de Sapo, couvrant 104 grilles. La zone touristique est divisée en deux sous-zones : une zone centrale (zone vert foncé sur les cartes ci-dessous) où les guides touristiques recherchent soigneusement tous les sites touristiques attrayants, tout en enregistrant la faune et les activités humaines, et une zone plus large entourant la zone centrale (zone vert clair sur les cartes ci-dessous), où les écogardes touristiques se concentrent sur l'enregistrement de la faune et des activités humaines. Au cours des patrouilles effectuées en 2023, les équipes ont couvert une distance totale de **446,8 km**, sur 127 jours de patrouille, soit 794 jours-personnes. Les équipes ont observé **846 signes d'activités humaines, y compris des pistes (dont au moins 92,79 %, soit 785, étaient liés à la chasse)**, ce qui donne un taux de rencontre de 1,89 indice d'activités humaines/km et de 1,76 indice de chasse/km. Ces chiffres sont nettement inférieurs à ceux du Parc National de Grebo-Krahn et du Parc National proposé de Kwa, ce qui indique l'impact positif de la présence fréquente d'équipes de terrain et des touristes. Cependant, la zone touristique est la zone la plus visitée du Parc National de Sapo, alors que la situation devrait être différente dans le reste du parc. Comme 2023 a été la première année avec des patrouilles régulières dans la zone touristique, elle servira de référence pour la comparaison avec les données futures.

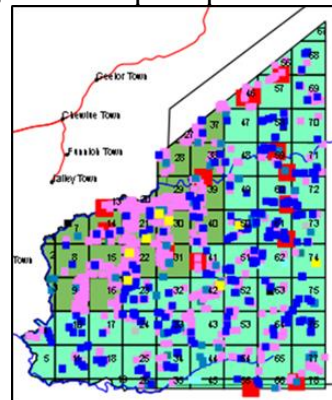
Les équipes ont effectué **1 652 observations de la faune**, y compris des observations d'espèces clés telles que le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest et l'éléphant de forêt, en danger critique d'extinction, l'hippopotame pygmée et diverses espèces de singes et de céphalopodes menacés.



Carte de la couverture des patrouilles dans la zone touristique du Parc National de Sapo en 2023



Distribution des activités humaines observées dans la zone touristique du Parc National de Sapo en 2023, 93% des observations étant liées à la chasse



Distribution des principales espèces sauvages observées lors des patrouilles dans la zone touristique du Parc National de Sapo en 2023

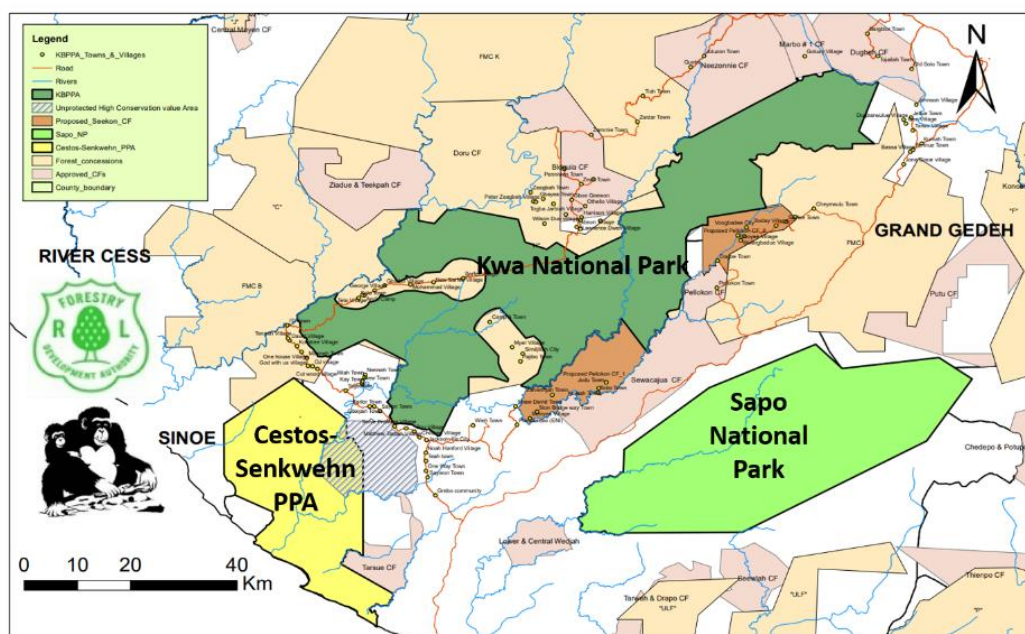
6) Classement du Parc National de Kwa

La WCF a collaboré avec l'Autorité libérienne de développement forestier (*Liberian Forestry Development Authority - FDA*), l'Autorité foncière du Libéria (*Liberia Land Authority - LLA*), le Ministère de l'Intérieur (*Ministry of Internal Affairs - MIA*) et les communautés locales, afin de finaliser le dossier de classement du futur Parc National de Kwa. Après de vastes consultations communautaires, l'évaluation et l'harmonisation des limites, la signature de formulaires de consentement par les communautés locales, les parties prenantes du gouvernement et les observateurs des Organisations de la Société Civile (OSC), et le marquage participatif, le parc national proposé s'étend maintenant sur 214 226 ha, ce qui en fait la plus grande aire protégée du Libéria. Soixante-dix-huit (78) communautés riveraines ont donné leur consentement à la création du parc et sont impatientes de faire partie de la future équipe de cogestion du parc. Un projet de cadre de cogestion, comprenant un mécanisme de gestion des plaintes et griefs et un partage des bénéfices, a été élaboré par un consultant national avec les communautés locales et les parties prenantes nationales en avril 2023.

Après les consultations régionales et nationales pour la validation du dossier de classement du parc national de Kwa, la période de notification publique s'est déroulée du 28 juin au 27 août 2023. Au cours de cette période, le grand public et toutes les parties prenantes qui le souhaitaient ont pu faire part de leurs préoccupations concernant le décret de classement, auxquelles la FDA a répondu. Alors qu'il était prévu de procéder au classement avant les élections présidentielles au Libéria en octobre 2023, quelques étapes n'ont pas encore été franchies par la FDA, l'Assemblée législative du Libéria et d'autres partenaires, notamment dans la formalisation des terres coutumières, qui n'est toutefois pas légalement requise pour le classement du parc national. En raison des changements prochains dans le gouvernement, le nouvel objectif est désormais d'obtenir le classement du parc national de Kwa au cours du premier semestre 2024.



Consultation régionale sur le dossier de classement du parc national de Kwa menée dans les trois capitales de comté : Zwedru City (Grand Gedeh County, à gauche), Greenville City (Sinoe County, au milieu) et Cestos City (Rivercess County, à droite) en juin 2023



Carte du futur Parc National de Kwa dans le sud-est du Libéria

7) Moyens de subsistance durables et développement d'infrastructures

En 2023, outre le revenu régulier des membres de la communauté locale grâce aux différents programmes d'emplois verts, à savoir le programme d'écogardes communautaires, l'écotourisme, le suivi-écologique et les programmes de bénévolat communautaire, des activités d'apiculture ont été étendues autour du Parc National proposé de Kwa, en collaboration avec *Universal Outreach Foundation*, pour inclure 41 apiculteurs supplémentaires (dont 14 femmes) qui rejoignent les 84 apiculteurs existants du Parc National proposé de Kwa. Cinquante-neuf (59) communautés supplémentaires suivront en 2024. Pour assurer la durabilité du programme d'apiculture, des associations locales d'apiculteurs et des entreprises de conservation sont en train d'être créées et reliées à l'Association des apiculteurs libériens (*Association of Liberian Beekeepers*).

Une évaluation des moyens de subsistance a été menée autour du Parc National proposé de Kwa en partenariat avec *Partners in Development* (PADEV). L'évaluation a permis d'identifier les besoins et les activités générales, mais aussi les préférences spécifiques des femmes pour les activités de subsistance futures. Les cultures de manioc et de riz ont été identifiées comme des priorités pour les communautés locales, afin de parvenir à la sécurité alimentaire. Les projets d'agriculture respectueuse de la conservation menés par les femmes seront mis en œuvre en 2024.

Afin de garantir l'accès à l'eau potable, la WCF a continué à soutenir la construction de puits à pompe manuelle autour du Parc National de Grebo-Krahn (en 2023 dans la communauté de Nyengba). Un autre soutien important à l'infrastructure a été l'installation de systèmes d'éclairage solaire dans 15 écoles autour de Parc National proposé de Kwa, afin de soutenir les activités éducatives de protection de la nature.



Construction d'un puits à Nyengba/ Parc National de Grebo-Krahn (à gauche) ; Formation de nouveaux apiculteurs à Sayon Town/ Parc National proposé de Kwa (au milieu) ; et installation d'un système d'éclairage solaire à l'école de Plandialebo/ Parc National proposé de Kwa pour soutenir les activités éducatives (à droite).

Le soutien apporté aux communautés locales a été financé par Rainforest Trust et John-Ball Zoo.

8) Sensibilisation

En 2023, la WCF a continué à soutenir et à mettre en œuvre des événements et des activités de sensibilisation. Les événements de sensibilisation sont par exemple la Journée mondiale du pangolin, la Journée mondiale de la vie sauvage, la Journée mondiale de l'environnement, où la WCF a travaillé avec la FDA et les partenaires pour célébrer les événements et sensibiliser. Les volontaires communautaires (ex-vendeuses de viande de brousse) dans certains points chauds du Liberia ont joué un rôle clé dans les activités de sensibilisation, en plus des efforts déployés par la FDA, les représentants locaux du ministère de l'intérieur, les écogardes communautaires et d'autres membres de l'équipe de la WCF. Par exemple, la Journée mondiale du chimpanzé a été célébrée dans cinq endroits (marché de Saclepea, marché de Zwedru, ville de Jalay/Parc National de Sapo, ville de Ziah/ Parc National de Grebo-Krahn et ville de Kumah/ Parc National proposé de Kwa), avec une forte participation des membres de la communauté locale, des commerçants et des écoliers. Les activités allaient de marches, aux matchs de football, aux réunions publiques et aux spectacles culturels, afin de promouvoir la connaissance des chimpanzés et de leurs besoins en matière de conservation.



Célébration de la Journée mondiale du chimpanzé à Jalay Town/ Parc National de Sapo (à gauche) et à Zwedru/Grand Gedeh County, où les volontaires communautaires ont dirigé la célébration (à droite)

Autour du Parc National proposé de Kwa et du Parc National de Sapo, la WCF soutient actuellement 18 clubs éducatifs « Wildlife Clubs » dans les écoles locales. Les stagiaires à long terme de la WCF ont développé un programme de base pour travailler avec les enfants et les enseignants dans les écoles et pour améliorer les connaissances sur la conservation de la nature, les espèces protégées et l'utilisation durable des ressources naturelles. Les enfants ont apprécié les activités et, dans certaines régions, des quiz scolaires et d'autres activités ont été organisés.



Un stagiaire de la WCF parle aux élèves de l'importance de la conservation de la forêt et de la faune à l'école communautaire de Bargblor Town/ Parc National proposé de Kwa (à gauche) ; Certains membres du « Wildlife Club » de Solo Town/ Parc National proposé de Kwa, après avoir remporté un concours de quiz (au milieu) ; et des membres du « Wildlife Club » de Pellokon/ Parc National proposé de Kwa, après avoir reçu du matériel pédagogique.

9) Renforcement des capacités

En 2023, outre la poursuite des stages de la WCF qui a accueilli 20 stagiaires à court et à long terme du *Forestry Training Institute*, de l'Université Tubman et d'autres institutions académiques au Libéria, la WCF a dirigé ou soutenu 14 formations, renforçant les capacités de 314 membres des communautés locales (dont 110 femmes, des représentants du gouvernement, des ONG partenaires, des stagiaires et du personnel de la WCF). Les formations ont porté sur : 1) le recrutement d'écogardes communautaires, la formation SMART et une remise à niveau pour le Parc National de Grebo-Krahn et le Parc National proposé de Kwa, 2) la formation d'auxiliaires, d'agents d'application de la loi et de gardes forestiers pour le Parc National de Grebo-Krahn, 3) la formation d'écogardes touristiques et la formation à l'écotourisme pour le Parc National de Sapo, 4) la formation au suivi-écologique pour le Parc National proposé de Kwa, 5) la formation des points focaux de la *Wildlife Crime Task Force* pour toutes les zones protégées du Libéria, ainsi que 6) la formation à la collecte de données par l'outil Kobocollect pour le Centre pour l'environnement, la conservation des forêts et la recherche (CENFOR), afin de mener une enquête sur les produits forestiers non ligneux dans les environs du Parc National de Grebo-Krahn. Toutes les sessions de formation ont permis d'améliorer et de compléter les activités déjà en cours, afin de s'assurer que les membres des communautés locales, les partenaires gouvernementaux, les stagiaires et le personnel de la WCF sont pleinement équipés et habilités à mener des patrouilles, des enquêtes et d'autres activités de la meilleure façon possible, en suivant des méthodologies standardisées et les meilleures pratiques.



Participants à la formation de remise à niveau des écogardes communautaires à Zwedru en mai 2023



Participants à la formation avancée des gardes forestiers avec le South African Wildlife College dans le Parc National de la Forêt de Gola en Sierra Leone en mai 2023, organisée par la Royal Society for the Protection of Birds



Participants à la formation des écogardes touristiques pour les patrouilles dans la zone touristique du Parc National de Sapo, en août 2023



Formation des points focaux de la Wildlife Crime Task Force de toutes les aires protégées du Libéria à la collecte de preuves, aux enquêtes et aux soins aux animaux en août 2023 à Monrovia (à gauche) ; Formation du partenaire de la WCF, la CENFOR, afin de mener une enquête sur les produits forestiers non ligneux autour du Parc National de Grebo-Krahn en novembre 2023 (à droite).

10) Remerciements

L'équipe de la WCF au Libéria est reconnaissante envers ses partenaires au Libéria, en particulier l'Autorité de Développement Forestier (FDA ; *Forestry Development Authority*), qui a été aux côtés de la WCF pendant la mise en œuvre de tous les projets. Les autres partenaires au Libéria avec lesquels les projets ont été mis en œuvre que nous souhaitons remercier, sans ordre particulier, sont les suivants : : L'Institut de formation forestière, l'Agence de protection de l'environnement, le Ministère de l'Intérieur, représenté en particulier par les surintendants des comtés de Grand Gedeh, River Gee, Sinoe et Rivercess, l'Autorité foncière du Libéria, le Ministère de l'information, des affaires culturelles et du tourisme, le Ministère de la Justice, la Société pour la conservation de la nature du Libéria, la Société royale pour la protection des oiseaux, le sanctuaire de faune de Libassa, *Partners in Development* et *Universal Outreach Foundation*

Nous tenons à remercier nos donateurs pour nos activités en 2023, sans lesquels aucun de nos projets ne serait possible : Illegal Wildlife Trade Challenge Fund/ Gouvernement britannique, Great Ape Conservation Fund de l'US Fish and Wildlife Service, Liberia Forest Sector Project, Jane Goodall Institute, Rainforest Rescue, Rainforest Trust, West Africa Biodiversity and Low Emissions Development (WABiLED)/USAID, GIZ et John-Ball Zoo.



Wild Chimpanzee Foundation®

Wild Chimpanzee Foundation
Représentation de la Guinée
BP 1487P, Conakry
République de Guinée
Tel: + 224 625 48 54 81
Email: guinea@wildchimps.org

Web: www.wildchimps.org
Email: wcf@wildchimps.org

Rapport Annuel 2023 – WCF Guinée



71°F 21°C

01-23-2023 08:15:54

Conakry / Guinée

Janvier 2024

Table des matières

1.	Résumé	3
2.	Parc National du Moyen-Bafing	5
2.1.	Activités de surveillance et de maintien de l'ordre	5
2.2.	Renforcement des capacités en matière d'application de la loi	6
2.3.	Suivi de la faune (biomonitoring)	7
2.4.	Régénération forestière et gestion des feux	9
2.5.	Cadre de gestion consultative communautaire	9
2.6.	Développement socioéconomique des communautés	10
2.7.	Sensibilisation et éducation	12
2.8.	Activités menées dans le corridor PN Moyen-Bafing - PN Badiar	13
3.	Futur Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah	14
3.1.	Création du Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah	15
3.2.	Activités de surveillance et de maintien de l'ordre	15
3.3.	Renforcement des capacités en matière d'application de la loi	17
3.4.	Suivi de la faune (biomonitoring)	17
3.5.	Régénération forestière et gestion des feux	21
3.6.	Mise en œuvre d'une stratégie d'atténuation le long de la future ligne ferroviaire	22
3.7.	Cadre de gestion consultative communautaire	24
3.8.	Développement socioéconomique des communautés	24
3.9.	Sensibilisation et éducation	27
3.10.	Activités menées en Sierra Leone	27
4.	Remerciements	29

Acronymes

AGEE	Agence Guinéenne d'Évaluations Environnementales
CBG	Compagnie des Bauxites de Guinée
CR	En danger critique d'extinction (<i>Critically endangered</i>)
CVCD	Comité Villageois pour la Conservation et le Développement
CLIP	Consentement libre, informé et préalable
DNFF	Direction Nationale des Forêts et de la Faune
DS	Echantillonnage par distance de détection (<i>Distance Sampling</i>)
EN	En danger (<i>Endangered</i>)
FECAN	Fonds pour l'environnement et le capital naturel
FHVC	Forêt à haute valeur de conservation
GAC	Guinea Alumina Corporation
GIE	Groupement d'Intérêt Économique
MBOP	Projet de compensation du Moyen-Bafing (<i>Moyen-Bafing Offset Project</i>)
MEDD	Ministère de l'Environnement et du Développement Durable
NPAA	Autorité nationale des aires protégées en Sierra Leone (<i>National Protected Area Authority in Sierra Leone</i>)
OGPNRF	Office Guinéen des Parcs Nationaux et Réserves de Faune
OGUIB	Office guinéen du bois
OKKPS	Outamba-Kilimi-Kuru-Pinselli-Soyah-Sabouyah
PDL	Plan de Développement Local
PGTV	Plan de gestion du territoire villageois
PGES	Plan de Gestion Environnementale et Sociale
PNB	Parc National de Badiar
PN PSS	Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah
PNMB	Parc National du Moyen-Bafing
PSS	Pinselli-Soyah-Sabouyah
PAPFor	Programme d'appui à la préservation des écosystèmes forestiers en Afrique de l'Ouest
RNE	Régénération naturelle écologique
RNA	Régénération naturelle assistée
SECR	Capture-Recapture spatialement explicite (<i>Spatially Explicit Capture-Recapture</i>)
SMART	Outil de suivi et de rapport spatial (<i>Spatial Monitoring and Reporting Tool</i>)
TCS	Tacugama Chimpanzee Sanctuary
TKEEP	Programme d'éducation à l'environnement pour les enfants de Tacugama
UC	Union Communale
UICN	Union internationale pour la conservation de la nature
USAID	U.S. Agency for International Development
VU	Vulnérable
WABiLED	West Africa Biodiversity and Low Emissions Development de USAID
WCF	Wild Chimpanzee Foundation
WCS	Winning Consortium Simandou

1. Résumé

En Guinée, la Wild Chimpanzee Foundation (WCF) poursuit depuis 2019 des activités de gestion durable du Parc National du Moyen-Bafing (PNMB). Le projet PNMB est principalement soutenu par un projet de compensation des chimpanzés suivant les standards de performance de la Société Financière Internationale (SFI) pour deux importantes sociétés minières opérant en Guinée. Cette année marque un tournant, avec le retrait de la WCF du projet Moyen-Bafing à partir du 31 décembre 2023, à l'exception des activités de biomonitoring. Le projet était en phase de transition depuis le 4 mai 2021 et devrait maintenant passer à la phase de gestion, tel que prévu par le gouvernement guinéen. Depuis 2021, la WCF Guinée travaille également dans le paysage transfrontalier Outamba-Kilimi-Kuru-Pinselli-Soyah-Sabouyah (OKKPS) en Guinée et en Sierra Leone, où le Parc National Pinselli-Soyah-Sabouyah (PN PSS) est dans sa phase de création.

En 2023, la WCF a effectué 112 patrouilles de surveillance (21 449 km au total) dans le PNMB, donnant lieu à des arrestations, des saisies et des poursuites pour exploitation forestière illégale et chasse à la viande de brousse. La WCF a organisé quatre ateliers de renforcement des capacités pour les agents chargés de l'application de la loi. Comme les années précédentes, des activités de gestion des feux ont été menées pour protéger les zones à haute valeur de conservation à l'intérieur du parc, avec la participation des membres de la communauté (2 865 prestations). Ainsi, la gestion des feux a permis de protéger 92 % des forêts à haute valeur de conservation du PNMB au cours de la saison des feux 2022-2023. L'efficacité de la gestion du PNMB a été évaluée à l'aide de l'outil IMET et a obtenu un score d'efficacité de 75,24 %.

L'abondance et la densité des chimpanzés occidentaux en danger critique d'extinction et de quatre espèces indicatrices (Guib harnaché, céphalophe à flancs roux, singe vervet et phacochère) ont été estimées l'année dernière, le PNMB étant probablement habité par 3 246 chimpanzés (fourchette = 2 186 à 4 854) avec une densité estimée à 0,74 individu/km² (fourchette : 0,50 - 1,11). La WCF mène actuellement une étude de suivi afin d'évaluer les variations possibles par rapport aux informations de base actuelles.

En 2023, 4 981 personnes issues des communautés locales ont activement participé à la gestion du PNMB par le biais d'une structure de comités à plusieurs niveaux. Au total, 2 163 personnes sont organisées en 72 coopératives pour le maraîchage, l'agriculture, l'apiculture et la production de beurre de karité. Cette année, 21 d'entre elles ont bénéficié du soutien technique, de la formation et du matériel de la WCF. Les 26 champs maraîchers ont produit 58,3 tonnes d'oignons, 4,7 tonnes de poivrons, 3,3 tonnes de pommes de terre, 2,5 tonnes de gombos, 533 kg d'aubergines, 403,5 kg de pastèques, 256 kg de tomates, 143 kg de choux, et le total des ventes groupées a atteint 154 571 500 GNF (~ 17 976 USD). En outre, 540 litres de miel ont été produits à partir de 120 ruches kényanes éco-responsables, ainsi que 3,5 tonnes de beurre de karité. La WCF a mené une enquête auprès de 180 agriculteurs pour évaluer la diffusion des pratiques agroécologiques, qui a révélé que 88,3 % d'entre eux préservent les arbres dans leurs champs et que 67,8 % effectuent un désherbage manuel. Les agriculteurs ont adopté ces techniques en participant bénévolement au programme de la WCF, en suivant des formations, des émissions de radio et des cercles d'écoute. Soixante-sept champs de régénération naturelle assistée gérés par les agriculteurs, entretenus par les communautés locales et soutenus par la WCF ont produit 20,2 tonnes d'arachides, 14,3 tonnes de fonio, 4,9 tonnes de maïs, 2,6 tonnes de sorgho et 1,2 tonne de riz. La WCF a mis en œuvre diverses activités de sensibilisation dans le PNMB : (i) 24 cercles d'écoute touchant 1 794 personnes dans 93 villages, (ii) le programme d'éducation environnementale Club PAN dans 10 écoles pour 900 enfants, (iii) 492 émissions de radio et (iv) 21 articles publiés en ligne.

Dans le cadre du processus de création du Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah, la WCF, en appui au gouvernement guinéen, a organisé les deuxième et troisième cadres de consultation avec les communautés locales selon les principes du Consentement Libre Informé et Préalable (CLIP), qui ont abouti à la révision des limites externes du futur parc (taille totale provisoire de 3 156,06 km²). De janvier à décembre 2023, la WCF a effectué 39 patrouilles de surveillance dans le futur Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah (4 297 km) et a organisé trois ateliers de renforcement des capacités d'application de la loi. L'efficacité de la gestion du futur parc a également été évaluée à l'aide de l'outil IMET et a obtenu un score de 50,65 % (contre 33,07 % l'année dernière). Pour assurer la protection et la gestion transfrontalières du paysage de l'OKKPS, un protocole d'accord a été signé entre l'Office Guinéen des Parcs Nationaux et Réserves de Faune (OGPNRF) et la « *National Protected Area Authority* » (NPAA) en Sierra Leone, qui a été suivi par la première patrouille conjointe d'application de la loi à la frontière entre les deux pays. La WCF a lancé sa première campagne annuelle de gestion des feux de forêt pour protéger les forêts à haute valeur de conservation avec la participation de 655 personnes issues des communautés locales, aboutissant à la création de 72 kilomètres de pare-feu et la protection de 93,5 à 95,5 % des forêts galeries et des forêts ouvertes pendant la saison des feux 2022-2023.

Cette année, la WCF a mené trois programmes de biomonitoring dans le futur Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah : (i) transects linéaires et caméras pour tous les indices de présence d'animaux sauvages et d'activités humaines illégales, (ii) « Spatially explicit capture recapture » spécifique à l'éléphant de forêt d'Afrique, et (iii) transects linéaires spécifiques de 6 km pour évaluer l'impact de la construction de la voie ferrée sur la biodiversité.

Face au projet de construction d'une voie de chemin de fer représentant une menace majeure pour le futur parc et menaçant de le diviser en deux, la WCF a continué à être extrêmement active dans ses échanges avec les entreprises en charge de sa construction pour qu'ils augmentent de manière significative leurs investissements dans l'atténuation et la compensation de leurs impacts négatifs. En particulier, la WCF a poursuivi la conduite de visites de terrain bimensuelles dans le parc le long de la voie ferrée pour surveiller les activités de construction et la mise en œuvre de la hiérarchie d'atténuation, a mené des études d'impact environnemental, a organisé deux ateliers et a signé un accord pour mener une évaluation de la population de chimpanzés en Guinée afin d'identifier des sites potentiels de compensation pour les chimpanzés.

Cette année, 670 personnes issues des communautés locales, dont 340 femmes, organisées en 20 coopératives, ont bénéficié du soutien du projet pour améliorer leurs moyens de subsistance dans divers secteurs tels que les cultures maraîchères, l'agriculture et l'apiculture. Le projet soutient actuellement sept champs maraîchers (d'une superficie totale de 7,33 ha) et six champs de régénération naturelle gérés par les agriculteurs (d'une superficie totale de 6,50 ha), et a fait don de 120 ruches kényanes éco-responsables aux membres de la communauté. La récolte de cette première année a consisté en 5 tonnes d'arachides, 2,7 tonnes de riz, 1,4 tonne de maïs, 1,3 tonne de patates douces, 1,5 tonne de pommes de terre, 1,5 tonne de pommes de terre et 1,5 tonne de pommes de terre, 1,3 tonne de patates douces, 80 kg de piments et 271 kg d'aubergines.

Enfin, des activités de sensibilisation ont été mises en œuvre dans le projet de PN PSS, comme suit : (i) 50 cercles d'écoute touchant 2 106 personnes (dont 861 femmes), (ii) le programme d'éducation environnementale du Club PAN dans six écoles pour 267 enfants, (iii) la première tournée théâtrale avec la participation de 1 629 personnes dans 20 villages, (iv) 463 émissions radiophoniques, (v) cinq émissions télévisées, et (vi) 25 articles publiés en ligne.

2. Parc National du Moyen-Bafing

2.1. Activités de surveillance et de maintien de l'ordre

De janvier à décembre 2023, 112 patrouilles menées par des équipes composées d'écogardes de la WCF et d'agents de l'OGPNRF (5-6 personnes par équipe) ont été effectuées dans le PNMB, totalisant 21 449 kilomètres. Un total de 74 155 observations sur la faune sauvage, dont 72 999 observations de mammifères de taille moyenne à grande a été enregistré, avec 1 348 observations directes de 38 espèces différentes. Le phacochère commun (*Phacochoerus africanus*) a été l'espèce la plus rencontrée (1,91 signe/km), suivi du chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*, 0,44 signe/km), du babouin de Guinée (*Papio papio*, 0,41 signe/km) et du porc-épic à crête (*Hystrix cristata*, 0,30 signe/km). Au total, 1 901 signes d'activités humaines illégales ont été enregistrés : l'agriculture était la principale menace (moyenne de 0,03 signe/km), suivie de l'élevage (0,02 signe/km) et de l'exploitation des produits forestiers non ligneux (0,01 signe/km).

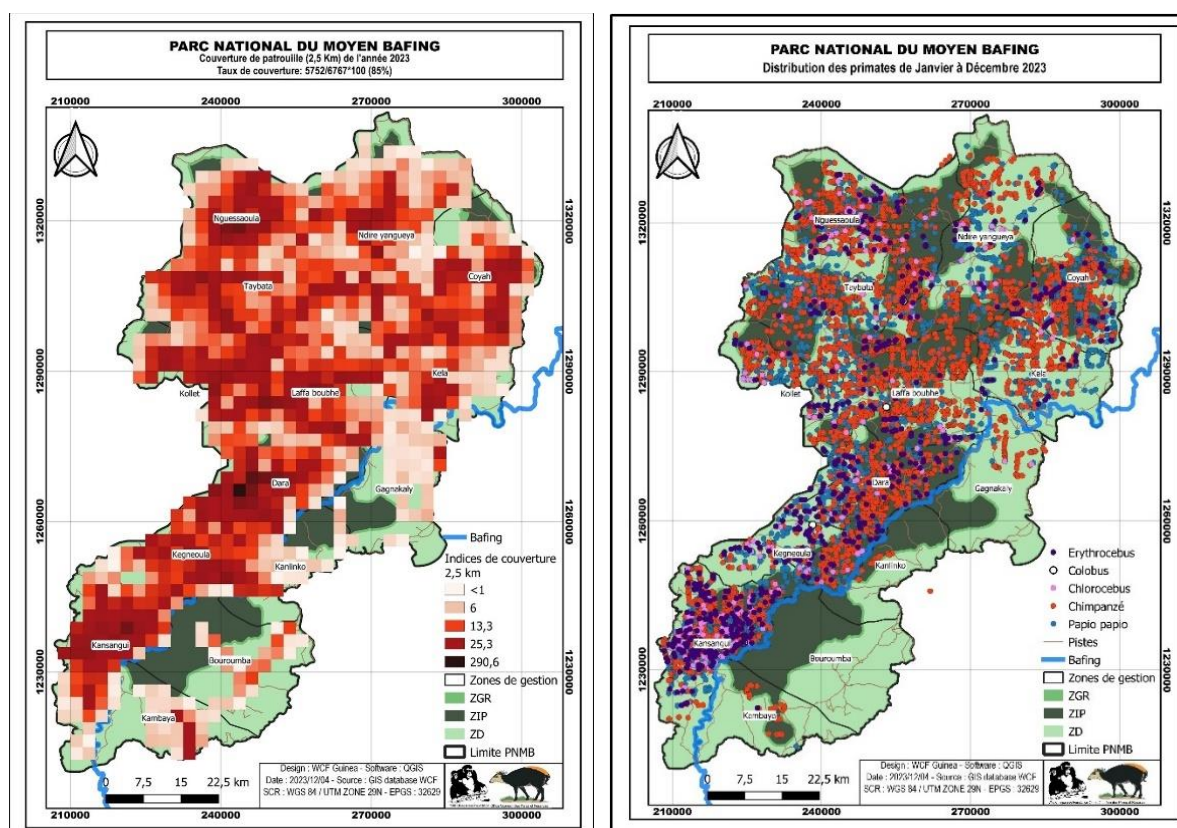


Figure 1. Couverture et intensité des patrouilles effectuées dans le Parc National du Moyen-Bafing de janvier à décembre 2023, la couleur rouge plus foncée représente les cellules de la grille où les efforts de patrouille sont plus importants (à gauche), et la distribution spatiale des signes de présence de primates (à droite).

Tableau 1. Observations directes et indirectes de mammifères de taille moyenne à grande enregistrées entre janvier et décembre 2023 lors des missions des écogardes dans le Parc National du Moyen-Bafing.

Famille		Nom commun	Nom scientifique	Obs totale	Taux de rencontre (signe/km*100)
Bovidae	1	Céphalophe noir	<i>Cephalophus niger</i>	91	0.42
	2	Céphalophe à flancs roux	<i>Cephalophus rufilatus</i>	563	2.62
	3	Céphalophe à dos jaune	<i>Cephalophus silvicultor</i>	91	0.44
	4	Cobe de Defassa	<i>Kobus ellipsiprymnus defassa</i>	398	1.86
	5	Céphalophe de Maxwell	<i>Philantomba maxwellii</i>	78	0.36
	6	Céphalophe de Grimm	<i>Sylvicapra grimmia</i>	78	0.36
	7	Buffle d'Afrique	<i>Syncerus caffer</i>	99	0.46
	8	Guib harnaché	<i>Tragelaphus scriptus</i>	449	2.09
Canidae	9	Chacal à flancs rayés	<i>Canis adustus</i>	1,497	6.98
Cercopithecidae	10	Mangabey couronné	<i>Cercocebus atys</i>	4	0.02
	11	Mone de Campbell	<i>Cercopithecus campbelli</i>	13	0.06
	12	Vervet vert	<i>Chlorocebus sabaeus</i>	482	2.25
	13	Colobe noir et blanc d'Afrique de l'Ouest	<i>Colobus polykomos</i>	13	0.06
	14	Patas	<i>Erythrocebus patas</i>	949	4.42
	15	Babouin de Guinée	<i>Papio papio</i>	8,867	41.34
Felidae	16	Chat doré Africain	<i>Caracal aurata</i>	22	0.10
	17	Caracal	<i>Caracal caracal</i>	70	0.33
	18	Serval	<i>Leptailurus serval</i>	3	0.01
	19	Panthère	<i>Panthera pardus</i>	55	0.26
Herpestidae	20	Mangouste des marais	<i>Atilax paludinosus</i>	153	0.71
	21	Mangouste d'Égypte	<i>Herpestes ichneumon</i>	15	0.07
	22	Mangouste à queue blanche	<i>Ichneumia albicauda</i>	16	0.07
	23	Mangouste de Gambie	<i>Mungos gambianus</i>	26	0.12
	24	Mangouste rayée	<i>Mungos mungo</i>	39	0.18
Hippopotamidae	25	Hippopotame amphibie	<i>Hippopotamus amphibius</i>	42	0.20
Hominidae	26	Chimpanzés d'Afrique de l'Ouest	<i>Pan troglodytes verus</i>	9,570	44.62
Hyaenidae	27	Hyène tâchetée	<i>Crocuta crocuta</i>	5	0.02
Hystriidae	28	Porc-épic à queue en brosse	<i>Atherurus africanus</i>	569	2.65
	29	Porc-épic à crête	<i>Hystrix cristata</i>	6,319	29.46
Manidae	30	Pangolin à ventre blanc	<i>Phataginus tricuspis</i>	5	0.02
Mustelidae	31	Loutre africaine	<i>Aonyx capensis</i>	3	0.01
	32	Loutre à cou tâcheté	<i>Lutra maculicollis</i>	2	0.01
	33	Ratel	<i>Mellivora capensis</i>	2	0.01
Orycteropodidae	34	Oryctérope	<i>Orycteropus afer</i>	17	0.08
Suidae	35	Phacochère d'Afrique	<i>Phacochoerus africanus</i>	41,128	191.75
	36	Potamochère commun	<i>Potamochoerus porcus</i>	870	4.06
Viverridae	37	Civette africaine	<i>Civettictis civetta</i>	165	0.77
	38	Genette commune	<i>Genetta genetta</i>	31	0.15
Total				72,799	

2.2. Renforcement des capacités en matière d'application de la loi

En 2023, quatre ateliers de renforcement des capacités des forces de l'ordre ont été organisés pour les agents de l'État :

1) Une formation sur les techniques de patrouille a été organisée pour 120 agents de l'OGPNRF subdivisée en deux sessions. La première session a eu lieu du 9 au 23 mai et la seconde du 15 au 24 juin. Le cours théorique et pratique était axé sur la collecte de données avec les applications GPS, SMART et Cybertracker, l'identification des espèces, la planification, l'organisation et la conduite d'une patrouille, et les codes de conduite des gardes forestiers ;

2) Un atelier sur la gestion des ressources naturelles a été organisé pour 37 parties prenantes : préfets, maires, directions régionales et préfectorales, Direction Nationale des Forêts et de la Faune (DNFF), Office Guinéen du Bois (OGUIB), Fonds de l'Environnement et du Capital Naturel (FECAN), OGPNNRF, Chef de Brigade et de Cantonnement dans les préfectures de Dinguiraye et de Dabola du 28 mai au 4 juin 2023. L'objectif de cet atelier était de mieux coordonner les services techniques dans le PNMB et d'identifier les difficultés et les remèdes sur diverses thématiques liées à la gestion de l'environnement (délivrance des permis d'exploitation forestière, promotion de la gestion durable, etc.).

3) Un atelier sur le suivi des projets liés à la gestion des aires protégées a été organisé à l'intention de 27 personnes : inspecteurs régionaux, directeurs préfectoraux, chefs d'unité de brigade, OGPNNRF, chefs de section forêt et faune des préfectures de Labé, Koubia, Tougué, Mamou, Dabola et Dinguiraye du 20 au 23 novembre 2023. Ils ont été initiés aux concepts essentiels de la gestion de projets et formés sur les différents outils, les méthodes de suivi-évaluation et de capitalisation ;

4) L'efficacité de la gestion du PNMB a été évaluée pour la troisième fois à l'aide de l'outil intégré d'efficacité de gestion (IMET) du 19 au 26 septembre 2023 à Conakry. Le PNMB a obtenu un score d'efficacité de 75,24 % avec une augmentation significative de 18,77 % par rapport à 2021 (63,35 %).



Photo 1. Ateliers de suivi de projet (à gauche) et de techniques de patrouille (à droite).

2.3. Suivi de la faune (biomonitoring)

La WCF a installé deux designs de caméras pièges dans l'ensemble du PNMB : (i) un design d'échantillonnage par distance de détection (DS- Distance-Sampling) pour estimer les populations d'animaux sauvages dans l'ensemble du parc et (ii) un design de capture-recapture spatialement explicite (SECR- *Spatially Explicit Capture-Recapture*) pour identifier tous les individus et groupes de chimpanzés vivant dans deux grilles de 100 km² et de pouvoir étudier la dynamique des populations de chimpanzés.

Distance Sampling

Après une rotation des 215 caméras pièges du design DS dans les trois secteurs du parc (sud, nord-est et nord-ouest), l'abondance et la densité des chimpanzés et de quatre espèces indicatrices (guib harnaché, céphalophe à flancs roux, singe vervet et phacochère) ont été estimées en fonction des principaux habitats présents dans le parc. Le PNMB serait habité par 3 246 chimpanzés (CV = 21% ; intervalle = 2 186 à 4 854 individus) avec une densité estimée à 0,74 individu / km² (intervalle = 0,50- 1,11 ind/km²). La forêt galerie est l'habitat qui abrite les plus fortes densités des cinq espèces, ce qui souligne l'importance pour la faune de régénérer les forêts galeries dégradées du PNMB. Une seconde étude de biomonitoring est actuellement menée pour être comparée aux résultats de la première, ce qui nous permettra de savoir si les populations des espèces clés sont stables ou non, c'est-à-dire si elles augmentent ou diminuent.

Tableau 2. Abondance et densité sur l'ensemble du Parc National du Moyen-Bafing pour le chimpanzé, le potamochère, le céphalophe à flancs roux, le singe vervet et le phacochère (de décembre 2018 à mai 2021).

<i>Espèce</i>	Abondance estimée	Densité estimée	CV	Intervalle de confiance	Zone (km²)
Chimpanzé	3,246	0.74	21%	0.50 – 1.11	4,373.1
Potamochère	5,003	1.14	16%	0.84 – 1.55	4,373.1
Céphalophe à flancs roux	7,381	1.69	34%	0.89 – 3.21	4,373.1
Vervet vert	5,690	1.30	13%	1.01 – 1.68	4,373.1
Phacochère	9,177	2.10	13%	1.64 – 2.69	4,373.1

Capture-recapture spatialement explicite (Spatially Explicit Capture-Recapture - SECR)

La méthode SECR a permis d'identifier six groupes de chimpanzés (avec tous les membres du groupe identifiés) et leurs domaines vitaux respectifs à Bakoun (au nord du parc, quatre groupes) et à Koukoutamba (au sud du parc, deux groupes). Cinq autres groupes de chimpanzés ont été détectés (deux à Bakoun et trois à Koukoutamba), mais des données supplémentaires sont nécessaires pour avoir une compréhension complète de la composition de leur groupe, des individus et de leur domaine vital. Ces informations constitueront les données de référence qui seront utilisées pour suivre la dynamique de la population de chimpanzés dans le PNMB. Les résultats du SECR ont fait l'objet d'une publication intitulée "*Camera traps unveil demography, social structure, and home range of six unhabituated Western chimpanzee groups in the Moyen Bafing National Park, Guinea*", rédigée par Benjamin Debetencourt, Mamadou Moussa Barry, Mimi Arandjelovic, Colleen Stephens, Nuria Maldonado et Christophe Boesch, qui a été publiée en novembre 2023 dans l'*American Journal of Primatology*.

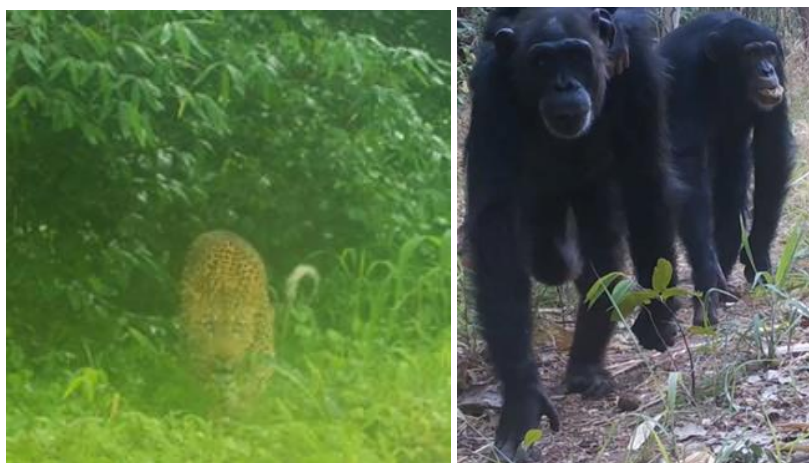


Photo 2 : Léopard (*Panthera pardus*) et chimpanzés d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*) dans le Parc National du Moyen-Bafing.

2.4. Régénération des forêts et gestion des feux

Dans le cadre du programme de régénération forestière, la WCF a identifié 661,48 ha de terres (sur 21 sites dans 18 villages) pour mettre en œuvre la régénération naturelle écologique (RNE) et 568,48 ha bénéficient actuellement de cette approche. Cinq sites ont été suivis cette année (Marwanya, FOUNGANI, Sotirè Dow, Sotirè Ley et Taybata) et les données sur la hauteur et le nombre d'arbre au fil des ans sont disponibles pour trois sites. Entre 2021 et 2023, les sites RNE de Sotirè Dow, Sotirè Ley et Taybata ont montré une augmentation de la hauteur des arbres de 192,8 %, 46 % et 26 % et une augmentation du nombre d'arbres de 31,6 %, 172 %, et 114 % respectivement (avec 125, 3,392, et 844 nouvelles pousses). Ces chiffres soulignent l'impact positif de l'approche RNE pour la restauration des forêts.

La WCF a mené son programme de gestion des feux de forêts pour la saison 2022-2023 afin de protéger les forêts à haute valeur de conservation (FHVC). Avec la participation des communautés (2 865 prestations), 639 km de pare-feu de 15 m de large ont été réalisés autour des FHVC et des sites RNE pour empêcher la progression des feux au sein de ceux-ci et 55 feux ont été éteints. Les analyses des zones brûlées dans l'ensemble du PNMB indiquent qu'un total de 22 % a été brûlé au cours de la saison des feux 2022-2023. Il s'agit du plus faible pourcentage de zones brûlées depuis le début de la surveillance écologique du PNMB par la WCF. Ce résultat mérite donc d'être reconnu, après la situation critique de l'année dernière, où 38 % du parc a été brûlé. En outre, 91,6 à 91,8 % des forêts galeries et des forêts claires ont été protégées des feux de forêt dans les limites du parc. De plus, avec le début de la saison des feux 2023-2024, la WCF a réalisé des activités de mise à feu précoce avec 1 439 bœufs brûlés et 988 personnes (dont 319 femmes) ont été sensibilisées dans 55 villages.

Depuis novembre 2021, une étude est en cours dans le PNMB, avec pour objectif à long terme de déterminer si le carbone s'accumule plus rapidement qu'il n'est libéré dans l'atmosphère par l'environnement, c'est-à-dire s'il s'agit d'un puits de carbone. À ce jour, les 151 parcelles de végétation planifiées ont toutes été étudiées (dont 11 en 2023) dans les principaux habitats du PNMB. Ainsi 1 238 échantillons de végétation, de sol et de roche ont pu être prélevés (dont 357 en 2023) pour être analysés en laboratoire afin de déterminer leur teneur en carbone, et 5 085 arbres ont été identifiés, étiquetés et mesurés. Les résultats préliminaires montrent qu'au moins 37 espèces d'arbres agissent comme des puits de carbone inorganiques (voie oxalate-carbonate), ce qui est un nombre considérable par rapport à d'autres écosystèmes précédemment étudiés. Dans le cadre de cette étude, la liste des espèces végétales du PNMB pourrait être mise à jour avec 744 espèces végétales (dont 38 avec un statut menacé : CR, EN, VU), contre moins de 300 en septembre 2021. L'analyse de 40 parcelles est en cours au laboratoire de l'Institut de dynamique terrestre de l'Université de Lausanne, en Suisse. L'identification sera poursuivie avec les 483 échantillons d'herbiers et les espèces végétales des 111 parcelles restantes sont en cours d'identification.

2.5. Cadre de Consultations Communautaires

Au total, 4 981 personnes issues des communautés locales participent activement à la gestion du parc par le biais de comités : (i) au niveau du village avec la création de 54 comités villageois ou inter-villageois, (ii) au niveau communal avec la création de 13 comités communaux, composés de représentants des comités villageois, de représentants du gouvernement et des maires des communes, et (iii) au niveau du parc avec la création d'un comité à l'échelle du parc (Faitière) représentant les comités communaux.

Cette année, dans le cadre de sa stratégie visant à obtenir le zonage officiel du PNMB, la WCF a poursuivi l'élaboration de plans de gestion du territoire villageois (PGTV). Neuf cartes participatives ont été mises à jour et 13 PGTV ont été validés. Malgré le retard pris par le processus des PGTV, cet événement constitue une étape importante pour la gestion du PNMB et sa gouvernance au niveau communautaire.



Photo 3 : Réunion de validation du PGTV du village de Soulé dans le Parc National du Moyen-Bafing.

En outre, un mécanisme de plaintes et griefs est en place et a été présenté à 1 794 personnes de janvier à décembre 2023. Au cours de cette période, 12 plaintes ont été reçues concernant les conflits homme-faune, la déforestation et le refus de travailler avec le projet, et 17 plaintes ont été résolues (dont cinq de l'année dernière). Pour la première fois depuis la création du PNMB, la WCF a déposé des plaintes contre les communautés responsables de la déforestation des berges et des têtes de bassin, ce qui est interdit par la loi guinéenne.

2.6. Développement socio-économique des communautés

Pour aider les communautés du PNMB à parvenir à un développement économique durable, la WCF a soutenu la création de coopératives, également appelées Groupements d'Intérêt Économique (GIE). À ce jour, 72 GIE ont été créés :

- 27 GIE "légumes - beurre de karité" avec 850 membres dont 773 femmes ;
- 8 GIE "légumes" avec 403 membres dont 348 femmes ;
- 5 GIE "beurre de karité" avec 163 membres dont 143 femmes ;
- 15 GIE "apiculture" avec 267 membres dont 71 femmes ;
- 16 GIE "agriculture" avec 462 membres dont 184 femmes ;
- 1 GIE "agriculture - apiculture" avec 18 membres dont 8 femmes.

Cependant, cette année, seuls 21 des 72 GIE ont été soutenus par la WCF en raison de multiples contraintes (limitations budgétaires, inaccessibilité de certaines zones, etc.)

Maraîchage

Pendant la saison culturale en Guinée (de décembre 2022 à mai 2023), la WCF a soutenu 26 villages (dont 20 GIE) dans le développement d'activités maraîchères pour un total de 334 champs dont quatre champs collectifs et trois jardins démonstratifs. Pour améliorer la productivité des champs, 1,2 tonne de compost et 23,7 litres de biopesticides ont été produits. Les 26 villages ont produit 58,3 tonnes d'oignons, 4,7 tonnes de poivrons, 3,3 tonnes de pommes de terre, 2,5 tonnes de gombos, 533 kg d'aubergines, 403,5 kg de pastèques, 256 kg de tomates, 143 kg de choux, et ont gagné 154 571 500 GNF (~17 976 USD) grâce à la vente groupée.

La WCF a réalisé une enquête auprès de 180 agriculteurs pour estimer la diffusion des pratiques agroécologiques promues dans le PNMB, qui a révélé que 88,3 % d'entre eux préservent les arbres dans leurs champs et 67,8 % effectuent un contrôle manuel des mauvaises herbes. Les agriculteurs ont adopté ces techniques en participant bénévolement au programme de la WCF, en suivant des formations, des émissions de radio et des cercles d'écoute.

En outre, des aménagements hydro-agricoles ont été installés dans les plaines collectives de Lallabara, Ley Kimbeli et Idia afin de réduire l'expansion agricole qui contribue considérablement à la destruction du couvert forestier. Quarante-sept (47) parcelles (20 à Lallabara, 11 à Idia, 16 à Ley Kimbeli) sont utilisées par 44 agriculteurs individuels qui ont cultivé cette année 1,61 tonne de maïs et 1,89 tonne de riz.

Régénération naturelle assistée (RNA)

Sur la base de critères spécifiques (profondeur du sol, niveau de pente, âge du champ, disponibilité des espèces d'arbres, etc.), 67 champs RNA totalisant 37,16 hectares et gérés par 237 agriculteurs (dont 178 membres du GIE) ont été sélectionnés pour recevoir un soutien agricole en 2023. Les activités suivantes ont été menées de janvier à décembre 2023 : (i) ouverture et défrichage du champ, (ii) sélection de 3 265 arbres conservés, (iii) pose de clôtures pour sécuriser les champs, (iv) installation de mesures antiérosives (1 081 mètres de cordons pierreux), (v) labours et semis de graines, (vi) suivi et entretien des cultures, et (vii) récolte, transformation, conditionnement. Les 67 champs ont ainsi produit 14,3 tonnes de fonio, 20,2 tonnes d'arachide, 4,9 tonnes de maïs, 2,6 tonnes de sorgho et 1,2 tonne de riz.

Apiculture

Afin de garantir les meilleures conditions d'habitation des ruches kényanes et de production de miel, les activités suivantes ont été menées cette année : (i) nettoyage des ruches de production et des ruches de capture d'essaims, (ii) application de cire d'abeille dans les ruches de production et les ruches de capture d'essaims inhabités, (iii) nettoyage des ruchers (pare-feu) par les membres du GIE en charge de la maintenance et (iv) suivi de la gestion des outils et du matériel apicole. De janvier à septembre, le nombre de ruche habitée a connu une évolution positive passant de 59 % au premier trimestre 2023 à 71 % au troisième trimestre. Par ailleurs, 540 litres de miel ont été produits à partir de 120 ruches kényanes éco-responsables (+13,45% par rapport à 2022) et 500 litres de miel ont été vendus pour 13 750 000 GNF (~ 1 600 USD).



Photo 4 : Miel conditionné (à gauche) et entretien des ruches dans le Parc National du Moyen-Bafing (à droite)

Beurre de karité

Pour le développement de la chaîne de valeur du beurre de karité, une plateforme multifonctionnelle composée d'un centre de traitement, d'une zone de séchage et d'un puits a été construite à Bellakouré et un nouveau centre de production a été établi à Kansala, à

l'extérieur du PNMB, pour soutenir les communautés voisines du parc. Au total, 3,5 tonnes de beurre de karité ont été produites à partir de 10 tonnes d'amandes de karité dans les quatre centres de production de Bellakouré, Bamiko Woro, Kela et Kansala. 263 femmes de 19 villages ont participé à cette campagne 2023 et 2,8 tonnes de beurre de karité ont été vendues pour 56 500 000 GNF (~ 6 592 USD).

Commercialisation des produits locaux

Lors d'une mission menée du 3 au 10 février à Conakry, 17 acheteurs potentiels ont été identifiés sur sept marchés prospectés. Dans le but de travailler plus étroitement avec les acheteurs potentiels et de les mettre en contact avec les agriculteurs des GIE, les termes du partenariat ont été discutés et ont abouti à la vente potentielle de 10,8 tonnes de beurre de karité et de 4 620 litres de miel.

Programme d'élevage

Deux formations sur les techniques d'élevage durables ont été organisées pour 11 villages du 1er au 13 février et du 11 au 20 mai. Au cours de ces formations, les participants ont préparé des blocs salés multi-nutritionnels, qui réduiront la divagation du bétail et permettront de surveiller les animaux. Les villageois formés ont reçu du matériel pour produire des blocs de sel nutritifs. Sur les cinq enclos à bétail construits dans le cadre du projet, seuls deux sont encore opérationnels. Les deux enclos restants de Kouratongo et Yalagueta affichent un taux d'occupation de 63 %, ce qui représente une baisse de 32 % par rapport à l'année dernière. Malgré des résultats mitigés en matière d'enclos à bétail, une enquête sur les pertes de bétail menée début 2023 a révélé que depuis la construction des enclos, le nombre de pertes a diminué (de 460 à 210 pertes). Par ailleurs, deux stabulations de 16m² ont été aménagées à Yalagueta et Kouratoungo pour l'alimentation du bétail pendant la saison sèche (avec 1 120 kg de fourrage réalisés à ce jour).

Infrastructures de développement communautaire

Deux forages ont été réparés à N'dire Yangueya et Baridondé, 27 tables-bancs ont été donnés à l'école de Taybata, et une école a été rénovée à Idia en plus de 60 tables-bancs donnés pour promouvoir l'éducation.



Photo 5. L'école rénovée d'Idia (à gauche) et les tables-bancs offertes à Taybata (à droite)

2.7. Sensibilisation et éducation environnementale

La WCF a mis en œuvre deux activités de sensibilisation cette année :

- **Cercles d'écoute** : 24 groupes de discussion dans lesquels les gens écoutent et discutent des émissions de radio créées et communiquées par la WCF ont touché 1 794 personnes (dont 817 femmes). Cette année, les cercles d'écoute se sont concentrés sur la gestion des feux de forêt, le mécanisme de plaintes et griefs, les techniques agroécologiques, les procédures d'obtention de bois de chauffage, la déforestation, le PNMB et le braconnage ;

- **Le programme d'éducation environnementale du Club PAN** a été mis en œuvre dans dix écoles et a bénéficié à 900 enfants au cours de l'année scolaire 2022-2023. Les enfants ayant participé au Club PAN ont augmenté leurs connaissances de 46 % sur les sujets enseignés en moyenne et veulent éviter de manger de la viande de brousse à l'avenir.

En outre, l'équipe de communication de la WCF a développé d'autres activités de sensibilisation en utilisant différents canaux de communication comme suit : 492 programmes radio ont été diffusés sur sept radios locales et 21 articles ont été publiés en ligne (site web de la WCF et médias sociaux).

2.8. Activités menées dans le corridor PN Moyen-Bafing - PN Badiar

Afin d'améliorer la connectivité entre les populations de chimpanzés, la WCF met en œuvre des activités dans le corridor entre le Parc National du Moyen-Bafing et le Parc National de Badiar avec le soutien du Great Ape Conservation Fund (GACF) et du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD). WCF réalise un inventaire de la faune et a mené une étude sur la dégradation des forêts de 2016 à 2023. L'objectif de ces deux études est de vérifier le potentiel faunique des trois forêts classées de la zone, à savoir Woundou Nord et Sud, Gambie et Kabéla, et d'identifier les tendances en termes de déforestation. Sur la base de ces informations, il sera possible de proposer un zonage et donc de mettre en place un mode de gestion approprié pour le corridor.

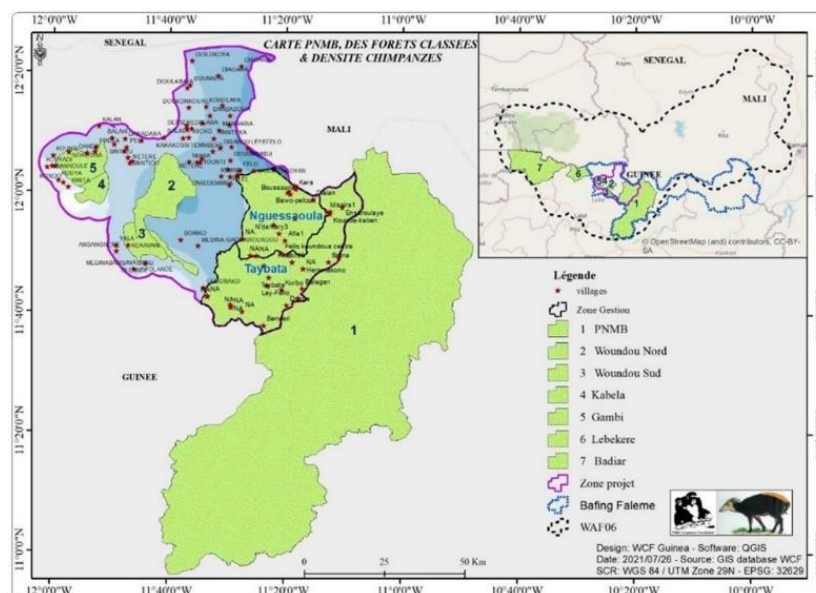


Figure 2. Localisation du corridor Parc National du Moyen-Bafing - Parc National de Badiar

Des activités de biomonitoring sont actuellement menées en utilisant la méthode des transects linéaires et de l'échantillonnage par distance de détection par caméras-pièges (*Camera trap distance sampling*, CTDS). Les résultats préliminaires des transects linéaires ont révélé la présence de 22 espèces de mammifères sur 670 observations et les taux de rencontre respectifs ont été calculés. Le phacochère est l'animal ayant le taux de rencontre le plus élevé (*Phacochoerus africanus*, 3,74 signes/km), suivi du porc-épic (*Hystrix cristata*, 0,89 signe/km) et du chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*, 0,86 signe/km). Sur la base de ces premières observations, on constate que les Forêts Classées de Woundou et de Gambie (la Forêt Classée de Kabéla n'a pas encore été étudiée) et leurs environs présentent un intérêt faunique important, avec une présence de chimpanzés et de singes plus importante que dans le reste de la zone étudiée.

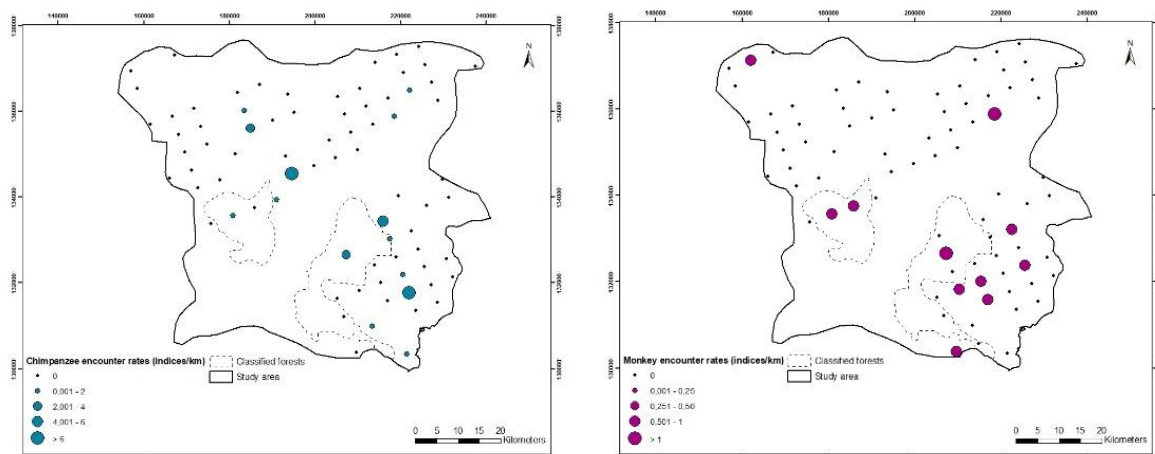


Figure 3. Taux de rencontre des chimpanzés (à gauche) et des primates (à droite) dans le corridor Parc National du Moyen-Bafing - Parc National de Badiar en 2023

L'étude de la dégradation forestière dans l'ensemble du paysage Bafing-Falémé entre 2016 et 2023 a révélé que 5,57 % de forêts (denses, claires et savanes arbustives) ont été perdues dans cette période, ce qui représente 4,29 % du territoire, soit 1 066 km². Cette déforestation est présente sur l'ensemble du corridor, mais est plus concentrée à l'Est du Parc National du Moyen-Bafing. Ces informations constituent donc une base pour orienter les futures actions de protection de la nature dans le corridor PNMB-PNB et révèlent la nécessité d'entreprendre des activités à l'Est de ce paysage.

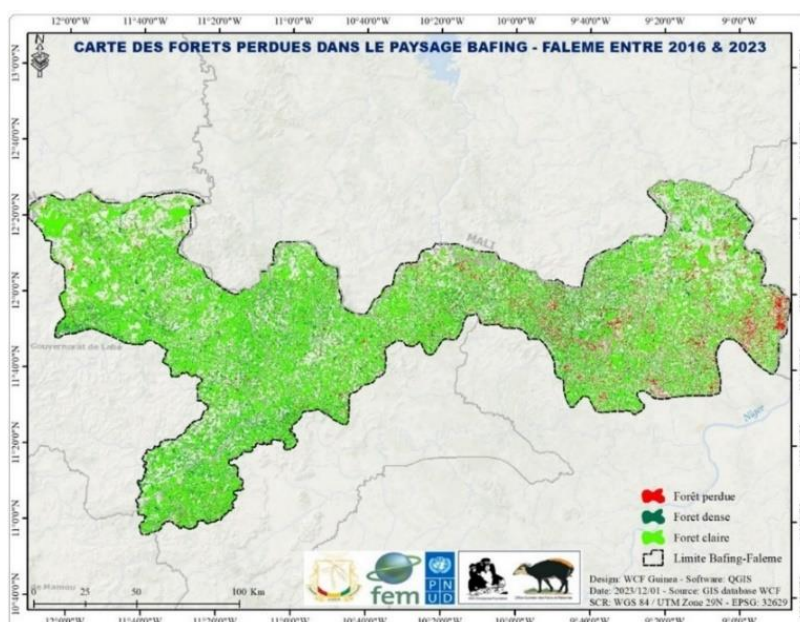


Figure 4. Déforestation dans le paysage Bafing-Falémé de 2016 à 2023

3. Paysage Outamba-Kilimi-Kuru Hills-Pinselli-Soyah

Depuis 2021, la WCF travaille à la gestion durable et à la protection du paysage transfrontalier Outamba-Kilimi-Kuru Hills-Pinselli-Soyah (OKKPS) dans le cadre des projets OKKPS-PAPFor financé par l'UE et le projet « Actions ciblées visant à améliorer la régénération, la conservation et la biodiversité de l'habitat dans le paysage transfrontalier Outamba-Kilimi-Madina-Oula (OKMO) (Guinée et Sierra Leone) » financé par WABiLED à travers les fonds de l'USAID.

La WCF est le chef de file de ces deux projets et travaille en étroite collaboration avec son partenaire de mise en œuvre en Sierra Leone, le Tacugama Chimpanzee Sanctuary (TCS), et en étroite collaboration avec l'OGPNRF en Guinée et la National Protected Area Authority (NPAA) en Sierra Leone. La zone de Pinselli-Soyah-Sabouyah bénéficie de financements supplémentaires de Rainforest Trust, Arcus Foundation, Zürcher Tierschutz, et plus récemment de l'Union européenne dans le cadre du projet NaturaGuinée pour renforcer les efforts de conservation dans cette zone de conservation clé.

3.1. Création du Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah

Cette année, des progrès substantiels ont été réalisés dans le processus de création du Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah (PN PSS). En collaboration avec l'OGPNRF, la WCF a organisé en mai et octobre 2023 les deuxième et troisième cadres de consultation respectivement avec les communautés locales et les autorités régionales, préfectorales et sous-préfectorales. L'objectif était d'informer sur l'avancement du projet de création du PN PSS, d'expliquer les principes du Consentement Libre Informé et Préalable et le mécanisme de gestion des plaintes et griefs, de présenter la future gestion du parc qui comprend un plan de zonage, de recueillir leurs craintes et attentes vis-à-vis du projet, et de présenter la carte des limites externes provisoires du futur parc pour obtenir leur approbation. Les deux cadres de consultation ont rassemblé respectivement 257 et 243 personnes. Suite aux recommandations formulées lors du troisième cadre de consultation, une mission a ensuite été menée en novembre pour mettre à jour les limites extérieures du futur parc afin de prendre en compte les demandes des communes (c'est-à-dire l'extension ou l'exclusion de leurs communes dans le futur parc). Les limites externes du futur parc ont été révisées et comprennent désormais six communes (Madina Oula, Soyah, Ouré Kaba, Maréla, Linsan et Konkouré) pour une superficie totale provisoire de 3.156,06 km². La prochaine étape consistera à organiser un atelier national pour les valider officiellement.

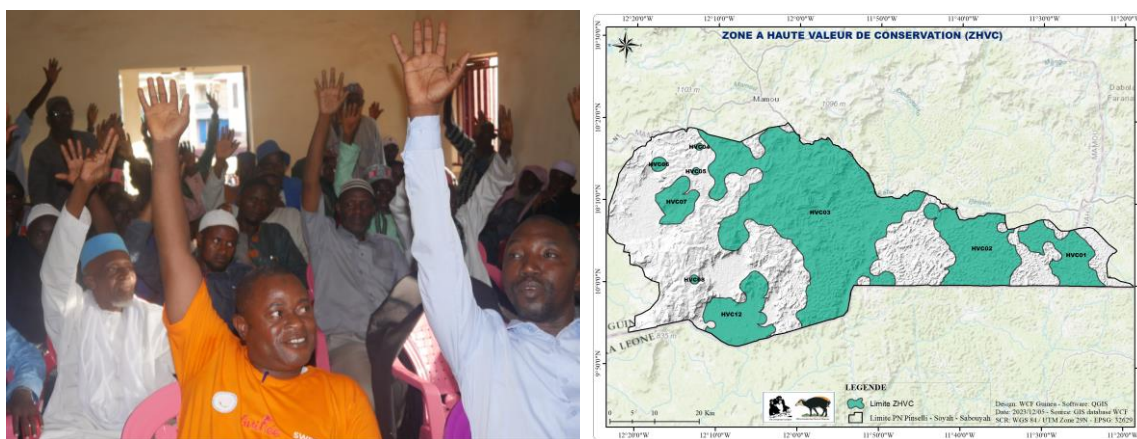


Figure 5. Troisième réunion de consultation tenue en octobre (à gauche) et carte révisée des limites extérieures du futur PN PSS, avec les zones à haute valeur de conservation en vert (à droite).

3.2. Activités de surveillance et d'application de la loi

Cette année, 39 patrouilles de surveillance menées par des équipes mixtes composées d'écogardes communautaires de la WCF et d'agents de l'OGPNRF ont été effectuées dans le PN PSS proposé, ce qui correspond à 4 297 kilomètres (moyenne de 3,55 patrouilles/mois, fourchette = 1 - 11).

Un total de 6 140 observations directes et indirectes de 30 espèces de mammifères de taille moyenne à grande ont été enregistrées, y compris le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (0,04 signe/km) et l'éléphant de forêt d'Afrique (0,04 signe/km), en danger critique d'extinction. 04 signe/km), le Colobe noir et blanc d'Afrique de l'Ouest en danger (EN) (0,002 signe/km) et l'hippopotame vulnérable (VU) (0,002 signe/km), le chat doré africain (0,002 signe/km) et le mangabey fuligineux (0,006 signe/km). En outre, 4 182 signes d'activités humaines illégales ont été enregistrés : l'agriculture était la principale menace (0,29 signe/km), suivie par les routes et les pistes (0,27 signe/km), l'exploitation forestière (0,15 signe/km), l'élevage (0,12 signe/km) et les campements illégaux (0,10 signe/km).

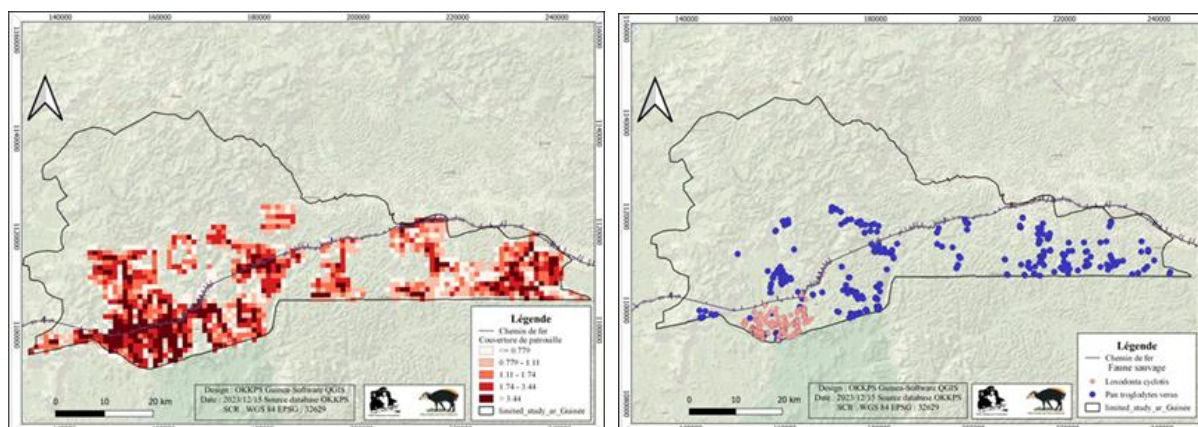


Figure 6. Couverture et intensité des patrouilles effectuées dans le PN PSS proposé de janvier à décembre 2023, la couleur rouge plus foncée représentant les cellules de la grille avec des efforts de patrouille plus importants (à gauche) ; Signes d'éléphants de forêt (rose) et de chimpanzés occidentaux (bleu) enregistrés au cours des patrouilles de surveillance en 2023.

La WCF a soutenu la brigade, l'OGPNRF et Cantonnement dans la conduite de quatre missions qui ont conduit à la saisie de 2 339 planches de bois en janvier, d'un grumier et de planches de bois en mars, de deux tronçonneuses et de 50 planches de bois en septembre, et de 145 planches de bois de quatre mètres de long et de 12 machines de dragage minier en novembre.



Photo 6. Planches de bois (à gauche) et machine de dragage minière (à droite) saisies en novembre 2023.

Enfin, pour renforcer la surveillance et l'application de la loi dans le PN PSS proposé, 17 agents OGPNRFF ont été affectés au futur parc le 1er juin 2023 par le ministre du MEDD (Décision No2023/000019/MEDD/CAB/DRH). Et, pour assurer une coopération et une collaboration transfrontalière dans la protection et la gestion du paysage de l'OKKPS, un protocole d'accord a été signé entre l'OGPNRF en Guinée et le NPAA en Sierra Leone le 8 mai 2023. La signature de ce protocole d'accord a été suivie d'une visite de partage d'expérience dans le Parc National du Moyen-Bafing en juillet, au cours de laquelle les membres de la NPAA et de l'OGPNRF

ont appris les meilleures approches en matière de conservation et de gouvernance des aires protégées, et de la conduite de la première patrouille conjointe d'application de la loi à la frontière de la Guinée et de la Sierra Leone en septembre.

3.3. Renforcement des capacités en matière d'application de la loi

Quatre ateliers de renforcement des capacités ont été organisés par la WCF pour différents acteurs étatiques et équipes du Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah en 2023 :

- 1) Du 13 au 20 janvier 2023, une formation au biomonitoring a été organisée à Mamou pour 30 agents WCF et conservateurs de l'OGPRNF, dans le but de rendre ces derniers opérationnels avant le début de l'étude de biomonitoring, qui a été initiée en février 2023. Le cours a été divisé en deux formations : (i) collecte de données, caméras, transects linéaires, utilisation de Cybertracker, GPS, boussoles, et identification des espèces, et (ii) gestion des données, stockage des vidéos et analyse des vidéos.
- 2) Une formation sur les techniques de patrouille a été organisée du 27 au 31 mars 2023 à Mamou pour 42 agents WCF et conservateurs de l'OGPRNF. La formation a porté sur les outils de patrouille (GPS, SMART et Cybertracker), sur la planification, l'organisation et la conduite d'une patrouille, et sur les codes de conduite des agents de la force publique, dans le but de rendre ces derniers opérationnels dans la surveillance et la gestion des ressources naturelles.
- 3) Un atelier de renforcement des capacités des agents de la lutte anti-braconnage et d'application de la loi a été organisé du 21 au 25 juin 2023 à Mamou à l'intention de 55 agents WCF et conservateurs de l'OGPRNF. L'objectif de cet atelier était (i) d'améliorer la connaissance et la compréhension des codes de la faune et de la flore, et des règlements de chasse et d'exploitation forestière, (ii) de former les agents aux techniques et procédures d'arrestation, de confiscation, de poursuite et de suivi judiciaire, et (iii) de présenter les codes de conduite des agents chargés de l'application de la loi.
- 4) L'efficacité de la gestion du projet de Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah a été évaluée pour la deuxième fois à l'aide de l'outil IMET du 22 au 26 septembre 2023 à Mamou. Le PN PSS proposé a obtenu un score d'efficacité de 50,65 % pour la deuxième année de sa phase de création, soit une augmentation significative de 17,58 % par rapport au score de 33,07 % de l'année dernière.



Photo 7 : Formation au biomonitoring (à gauche) et atelier sur l'application de la loi (à droite) à Mamou.

3.4. Suivi de la faune (biomonitoring)

Trois designs de biomonitoring sont actuellement menés par la WCF dans le cadre du projet du Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah (PN PSS) : (i) transects linéaires et caméras-pièges pour tous les indices de présence d'animaux sauvages et d'activités humaines illégales (Line Transect Camera Trap Distance Sampling, LTCTDS) , (ii) capture-recapture spatialement explicite (SECR) pour les éléphants de forêt africains, et (iii) transects linéaires spécifiques de 6 km pour évaluer l'impact de la construction de la voie ferrée sur la biodiversité.

Distance Sampling

L'année dernière, la WCF a estimé l'abondance et la densité des chimpanzés d'Afrique de l'Ouest dans le PN PSS proposé avec une abondance de 1 945 chimpanzés (fourchette = 1 233 - 3 095) et une densité estimée à 0,69 individu/km² (fourchette = 0,44 - 1,09). Cette année, la WCF a finalisé l'analyse vidéo des caméras de la première et de la deuxième phase de l'étude de biomonitoring par la méthode de *Distance sampling* au moyen de caméras pièges, menée respectivement en 2022 et 2023. En combinant les données de 2022 et 2023, la WCF a confirmé la présence de 50 espèces de mammifères, dont le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest CR et l'éléphant de forêt africain CR, le Colobe noir et blanc d'Afrique de l'Ouest EN et le pangolin à petites écailles, ainsi que le léopard VU, le chat doré africain, l'hippopotame et le singe vert mangabey. Voir le tableau ci-dessous pour la liste de toutes les espèces de mammifères détectées par les caméras pièges dans le PN PSS, avec leurs indices d'abondance relative (RAI) respectifs, définis comme le nombre d'événements indépendants pour 100 jours de caméras pièges. Nous avons considéré les vidéos comme des événements dépendants lorsqu'elles enregistraient la même espèce au même emplacement de caméra le même jour, et que les vidéos se produisaient dans les 15 minutes qui suivaient l'autre.



*Photo 8. Chimpanzés d'Afrique de l'Ouest (*Pan troglodytes verus*, à gauche) et Serval (*Leptailurus serval*, à droite) détectés par des caméras pièges dans le Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah.*

Tableau 3. Espèces de mammifères détectées par les caméras dans le Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah en 2022 et 2023, avec les indices d'abondance relative (RAI), définis comme le nombre d'événements indépendants pour 100 jours de caméra. Notez que l'éléphant de forêt et l'hippopotame n'ont pas été détectés par la conception du DS de la caméra, mais que leur présence a été confirmée dans le parc.

Famille		Nom commun	Nom scientifique	Statut UICN	RAI	
					2022	2023
Bovidae	1	Céphalophe à dos noir	<i>Cephalophus dorsalis</i>	NT	2.61	1.25
	2	Céphalophe noir	<i>Cephalophus niger</i>	LC	1.70	0.45
	3	Céphalophe à flancs roux	<i>Cephalophus rufilatus</i>	LC	1.39	1.07
	4	Céphalophe à dos jaune	<i>Cephalophus silvicultor</i>	NT	0.29	0.38
	5	Cobe à croissant	<i>Kobus ellipsiprymnus defassa</i>	NT	0.05	0.12
	6	Céphalophe de Maxwell	<i>Philantomba maxwellii</i>	LC	3.59	3.55
	7	Buffle nain	<i>Syncerus caffer nanus</i>	NT	0.02	0.03
	8	Guib harnaché	<i>Tragelaphus scriptus</i>	LC	6.93	7.53
Canidae	9	Chacal à flancs rayés	<i>Canis adustus</i>	LC	1.94	1.35
Cercopithecidae	10	Singe vert mangabey	<i>Cercocebus atys</i>	VU	2.55	1.80
	11	Mone de Campbell	<i>Cercopithecus campbelli</i>	NT	4.97	4.66
	12	Cercopithèque blanc-nez	<i>Cercopithecus petaurista</i>	NT	0.55	0.03
	13	Singe vervet	<i>Chlorocebus sabaeus</i>	LC	4.82	3.30
	14	Colobe noir et blanc d'Afrique de l'Ouest	<i>Colobus polykomos</i>	EN	0.01	0.01
	15	Patas	<i>Erythrocebus patas</i>	NT	1.56	1.26
Felidae	16	Babouins de guinée	<i>Papio papio</i>	NT	0.10	0.31
	17	Chat doré d'Afrique	<i>Caracal aurata</i>	VU	0.20	0.23
Galagidae	18	Serval	<i>Leptailurus serval</i>	LC	0.19	0.06
	19	Léopard africain (Panthère)	<i>Panthera pardus</i>	VU	-	0.01
Herpestidae	20	Galago du Sénégal	<i>Galago senegalensis</i>	LC	0.06	0.06
	21	Mangouste des marais	<i>Atilax paludinosus</i>	LC	4.51	2.06
	22	Mangouste d'Égypte	<i>Herpestes ichneumon</i>	LC	0.03	0.10
	23	Mangouste rouge	<i>Herpestes sanguineus</i>	LC	0.44	0.15
	24	Mangouste à queue blanche	<i>Ichneumia albicauda</i>	LC	0.19	0.34
Hominidae	25	Mangouste de Gambie	<i>Mungos gambianus</i>	LC	0.16	-
Hyaenidae	26	Chimpanzé d'Afrique de l'Ouest	<i>Pan troglodytes verus</i>	CR	1.65	2.02
Hystricidae	27	L'hyène tachetée	<i>Crocuta crocuta</i>	LC	-	0.01
	28	Athérure africain	<i>Atherurus africanus</i>	LC	1.84	0.85
Leporidae	29	Porc-épic à crête	<i>Hystrix cristata</i>	LC	0.99	0.73
	30	Lièvre des savanes africaines	<i>Lepus victoriae</i>	LC	0.10	0.04
Manidae	31	Pangolin à petites écailles	<i>Phataginus tricuspis</i>	EN	0.03	0.01
Mustelidae	32	Loutre à joues blanches	<i>Aonyx capensis</i>	NT	-	0.01
	33	Ratel	<i>Mellivora capensis</i>	LC	0.09	0.16
Nandiniidae	34	Nandinie	<i>Nandinia binotata</i>	LC	0.36	0.17
Nesomyidae	35	Rat de Gambie	<i>Cricetomys gambianus</i>	LC	4.38	2.42
Procaviidae	36	Daman des rochers	<i>Procavia capensis</i>	LC	0.03	0.02
	37	Écureuil arboricole africain	<i>Funisciurus pyrropus</i>	LC	2.80	2.28
	38	Écureuil de Gambie	<i>Heliosciurus gambianus</i>	LC	0.06	0.31
	39	Écureuil à pattes rouges	<i>Heliosciurus rufobrachium</i>	LC	0.69	0.08
	40	Écureuil d'Abert	<i>Paraxerus poensis</i>	LC	0.08	0.01
	41	Grand écureuil de stanger	<i>Protoxerus stangeri</i>	LC	0.02	-
Suidae	42	Rat palmiste	<i>Xerus erythropus</i>	LC	0.44	-
	43	Hylochère	<i>Hylochoerus meinertzhageni</i>	LC	0.19	0.25
	44	Phacochère commun	<i>Phacochoerus africanus</i>	LC	1.46	1.51
Thryonomyidae	45	Phacochère commun	<i>Potamochoerus porcus</i>	LC	4.07	3.58
	46	Grand aulacode	<i>Thryonomys swinderianus</i>	LC	0.08	0.03
Viverridae	47	Civette africaine (tachetée)	<i>Civettictis civetta</i>	LC	4.40	2.69
	48	Genette de Johnston	<i>Genetta johnstoni</i>	NT	1.62	0.09
Others		Écureuil sp.			0.67	0.40
		Céphalophe sp.			0.33	0.49
		Genette sp.			2.67	1.83
		Mangouste sp.			0.60	0.18
		Chauve souris sp.			1.00	0.39

Capture-recapture spatialement explicite (Spatially-explicit capture-recapture – SECR)

En février 2023, la WCF a lancé une étude sur les éléphants en utilisant la méthode de biomonitoring par SECR, qui permet d'identifier les individus et les groupes d'éléphants de forêt. Des équipes mixtes d'écogardes communautaires de la WCF et d'agents de l'OGPNRF ont installé 62 caméras pièges dans 140 km² de la forêt de Sabouyah, dans des endroits présentant des signes d'éléphants : pistes d'éléphants, bouses et corridors, points d'eau, arbres fruitiers et autres indices, afin d'augmenter la probabilité de capture et de recapture des éléphants. Les résultats préliminaires montrent qu'un minimum de 123 individus d'éléphants appartenant à 18 groupes sociaux habitent la forêt de Sabouyah en Guinée. La composition des groupes avec le nombre d'individus pour chaque classe d'âge-sexe est présentée dans le tableau ci-dessous, et comprend 36 femelles adultes, 12 mâles adultes, 40 adolescents, 30 nouveaux, et cinq non classifiés (classe d'âge-sexe à déterminer).

Tableau 4. Caractérisation préliminaire des groupes d'éléphants identifiés dans la forêt de Sabouyah, une des zones importantes du futur Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah.

Nom du groupe	Taille du groupe	Femelles adultes	Mâles adultes	Adolescents	Nourrissons	
1	Bafing	10	3	-	4	3
2	Dion	3	1	-	-	2
3	FéréDougou	11	3	-	5	3
4	Gambie	6	2	-	2	2
5	Kaba	4	1	-	2	1
6	Kolémé	6	2	-	3	1
7	Konkouré	3	1	1	-	1
8	Koumba	4	3	-	-	1
9	Lolo	10	3	-	5	2
10	Manga	3	2	-	-	1
11	Milo	10	3	-	4	3
12	Moa	5	1	-	3	1
13	Niandan	3	1	-	2	-
14	Niger	4	1	-	2	1
15	Rapide	3	1	-	1	1
16	Sénégal	5	2	-	1	2
17	Téné	6	2	-	2	2
18	Tinkisso	11	4	-	4	3
Mâles adultes identifiés		11	-	11	-	-
Individus seuls identifiés		5	-	-	-	-
Total		123	36	12	40	30

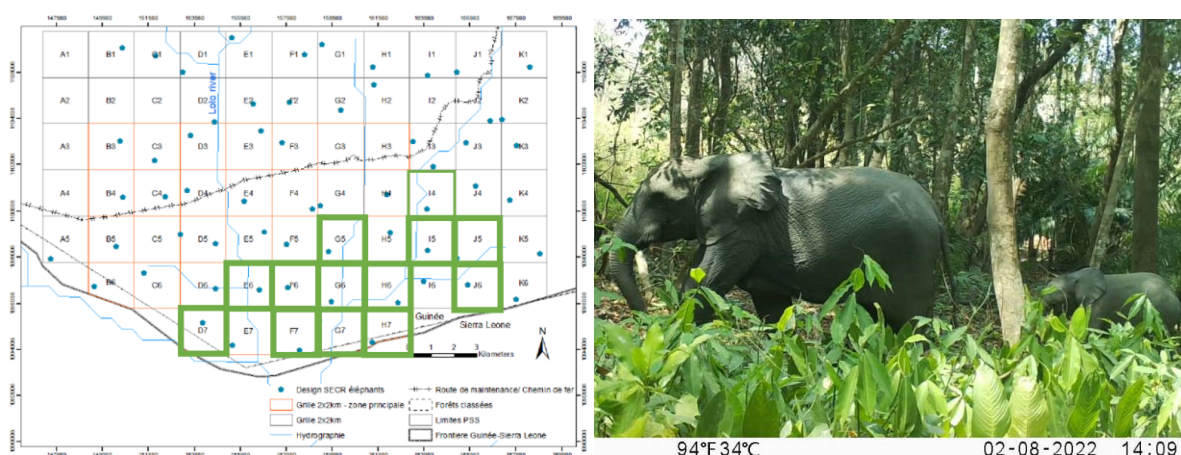


Figure 7. Caméras enregistrant des vidéos d'éléphants de forêt dans la forêt de Sabouyah entre juin et août 2023 (à gauche) et images d'éléphants de forêt prises par des caméras (à droite).

Échantillonnage spécifique par transects linéaires

Pour évaluer les impacts de la construction du chemin de fer et de la route de maintenance sur la biodiversité, et en particulier sur le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest, la WCF a mené une étude de biomonitoring spécifique en utilisant la méthode des transects linéaires systématiques de part et d'autre des côtés du chemin de fer et de la route de maintenance en avril et novembre 2023. Au total, 26 transects linéaires de six kilomètres de long ont été parcourus par les écogardes communautaires de la WCF et les agents de l'État.

3.5. Régénération des forêts et gestion des feux

Dans le cadre du programme de régénération forestière, la WCF a identifié quatre sites de régénération naturelle écologique (RNE) au sein du futur PN PSS, totalisant 13,17 hectares. Les activités débuteront en janvier 2024, une fois que les équipes de terrain auront achevé la mise en place des pare-feux pour la saison des feux 2023-2024.

Cette année, la WCF a lancé pour la première fois son programme annuel de gestion des feux de forêt afin de protéger les forêts à haute valeur de conservation du paysage de PSS. Avec la participation de 655 personnes issues des communautés locales, 72 kilomètres de pare-feu de 15 m de large ont été créés autour de trois forêts à haute valeur de conservation dans le futur PN PSS les protéger pendant la saison des feux 2022-2023 et 14 feux ont été éteints. Les analyses des zones brûlées dans l'ensemble du futur PN PSS indiquent qu'un total de 11 % du PN PSS a été brûlé au cours de la saison des feux 2022-2023. Les mesures de lutte contre les feux de forêt visent à préserver les zones forestières prioritaires, et même si 11 % du futur PN PSS ont été brûlés, 94 à 96 % des forêts galeries et des forêts ouvertes ont été protégées contre les feux de forêt dans l'ensemble du PN PSS.

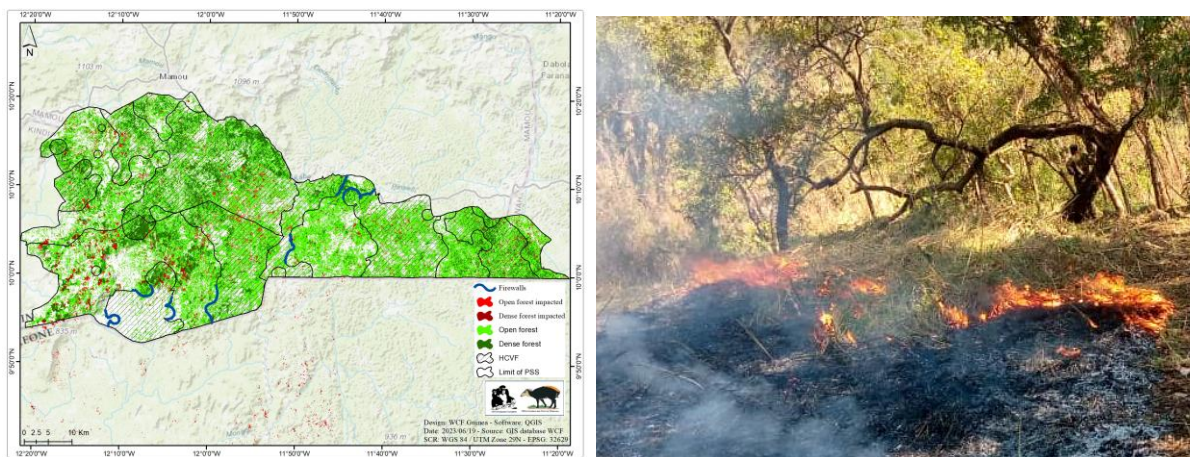


Figure 8. Carte illustrant la surface des forêts galeries et des forêts claires brûlées dans le paysage de Pinselli-Soyah-Sabouyah pendant la saison des feux 2022-2023 (en rouge foncé et clair respectivement) et l'emplacement des 72 km de pare-feu créés pour protéger les forêts à haute valeur de conservation (en bleu), comme indiqué sur l'image.

3.6. Mise en place d'une stratégie d'atténuation le long de la future ligne de chemin de fer

Face à la menace majeure de la construction d'une voie ferrée pour le futur parc, susceptible de le diviser en deux en bloquant tout mouvement d'animaux et augmentant la fragmentation, la WCF a continué à être extrêmement active dans les échanges avec les entreprises chargées de sa construction (Winning Consortium Simandou et Rio Tinto) pour qu'ils augmentent de manière significative leurs investissements dans l'atténuation et la compensation de leurs impacts négatifs.

Visites bimestrielles sur le terrain

La WCF, en collaboration avec les services régionaux du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD), a poursuivi les visites de terrain bimensuelles sur les sites de construction ferroviaire afin de contrôler et d'évaluer la mise en œuvre de la hiérarchie des mesures d'atténuation et des mesures de protection par les constructeurs ferroviaires. Les visites de terrain ont permis d'identifier 76 mesures d'atténuation (par exemple, les passages inférieurs ou supérieurs aux cours d'eau), qui ont ensuite été examinées en novembre afin de définir leur niveau de priorité pour la construction. Sur les 76 mesures d'atténuation, 58 ont été définies comme Priorité 1 ("à construire dès qu'elles sont validées par la direction du Consortium Winning Simandou"), y compris toutes les mesures d'atténuation dédiées à la population d'éléphants de forêt de Sabouyah (n = 16) et tous les ponts pour les chimpanzés et les primates (n = 32).

Étude d'impact environnemental

Cette année, la WCF a produit le premier rapport annuel quantifiant les impacts environnementaux de la construction du chemin de fer dans le paysage du PSS : impacts sur la biodiversité, la couverture forestière et l'immigration humaine. Les résultats préliminaires montrent qu'un minimum de 145 à 277 individus de chimpanzés sont affectés par la construction de la ligne de chemin de fer dans l'ensemble du futur PN PSS. Cette étude d'impact environnemental sera répétée les années suivantes afin d'évaluer les progrès et l'impact sur l'environnement des mesures d'atténuation et de restauration mises en œuvre par les constructeurs du chemin de fer.

Suite aux résultats de ce rapport et comme moyen de contrôler l'immigration humaine et de réduire les crimes contre la faune et la flore, la WCF et le MEDD ont tous deux recommandé d'intensifier les activités de surveillance. Dans cette optique, six postes de contrôle de sécurité sont actuellement mis en place dans le paysage du PSS avec le soutien financier de Winning Consortium Simandou / Rio Tinto. Une fois opérationnels, les agents affectés aux postes de contrôle enregistreront les noms, l'origine et les objectifs des individus, empêcheront l'entrée d'armes à feu et de tronçonneuses non autorisées, et empêcheront toute exportation illégale de produits issus des ressources naturelles, tels que le bois et la viande de brousse.

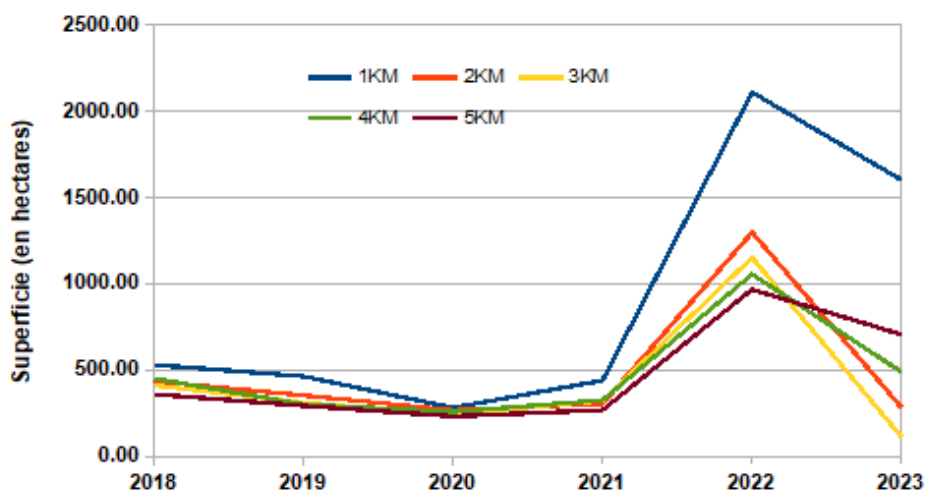


Figure 9. Déforestation dans la zone du futur Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah par année et par distance par rapport à la ligne de chemin de fer.

Ateliers et réunions

Les 23-24 mai et 21-22 novembre 2023, la WCF, en collaboration avec le MEDD, l'Agence Guinéenne d'Évaluation Environnementale (AGEE) et l'OGPNRF, a organisé deux ateliers à Conakry. Le premier atelier s'est concentré sur le plan d'action 2023 de Winning Consortium Simandou et les mesures d'atténuation mises en œuvre sur le terrain jusqu'à présent, l'établissement de six points de contrôle de sécurité pour contrôler l'immigration humaine, les impacts de la construction du chemin de fer sur les éléphants, et les 76 mesures d'atténuation convenues à l'avance. Le second portait sur le premier rapport annuel quantifiant les impacts environnementaux de la construction du chemin de fer, les progrès de la stratégie d'atténuation, la cohésion entre les mesures d'atténuation prévues sur le chemin de fer et la route d'accès pour le passage de la faune, et le Plan de gestion de la biodiversité 2022 du Winning Consortium Simandou et les difficultés liées à sa mise en œuvre.



Photo 9. Atelier organisé à Conakry en novembre 2023

En outre, lors d'une réunion à Londres en juin entre le président et fondateur de la WCF, le Prof. Dr. Christophe Boesch, Winning Consortium Simandou et Rio Tinto, il a été convenu que la WCF mènerait une évaluation de la population de chimpanzés en Guinée afin d'identifier des sites potentiels de compensation pour les chimpanzés. Le contrat a été signé en septembre 2023 et le travail sur le terrain devrait commencer en janvier 2024. Cela représente la première étape dans le développement d'un projet de compensation pour les chimpanzés impactés dans le paysage de Pinselli-Soyah-Sabouyah et le projet plus vaste de Simandou (mines et chemin de fer combinés).

3.7. Cadre de Consultations Communautaires

Cette année, la WCF a commencé à élaborer des plans d'utilisation des terres pour certains territoires villageois grâce à l'exercice de cartographie participative. À ce jour, 19 cartes participatives d'utilisation des terres, dont une carte inter-village, ont été créées et approuvées par les membres de la communauté dans 20 villages. La prochaine étape consistera à organiser des réunions de consultation avec les membres des communautés pour les informer de la protection et de la restauration des sites prioritaires pour la conservation (tels que les sources d'eau, les forêts galeries, etc.) et de la signature d'accords.

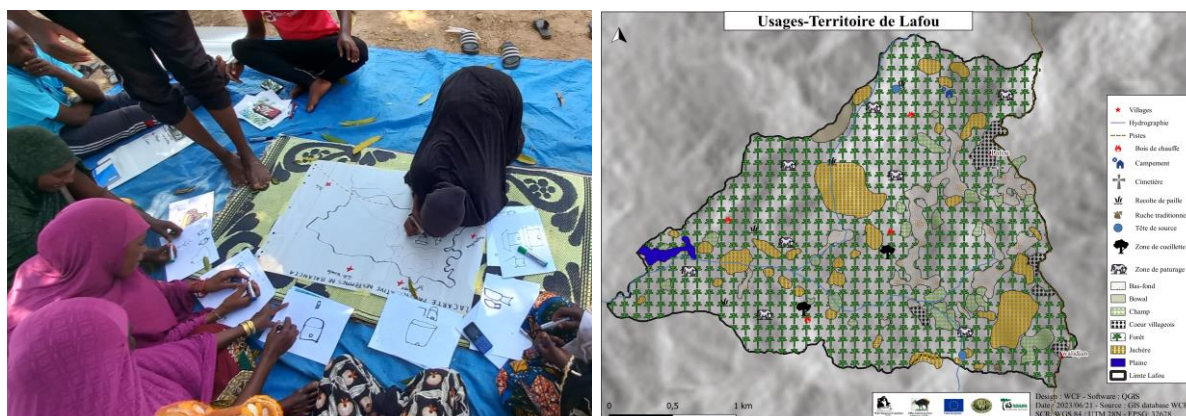


Photo 10. Exercice de cartographie participative (à gauche) et carte finale (à droite).

En novembre, la WCF a mis en place 17 conseils (composés de 376 membres) dans les districts du futur parc pour la gestion participative des ressources naturelles. Le rôle principal de ces conseils sera de garantir l'implication des membres de la communauté dans toutes les activités du parc et d'assurer la gestion des conflits, des plaintes et des griefs. Les conseils sont composés d'un président (président du district), de membres du conseil (chef de secteur, représentant des femmes et des jeunes et président du GIE) et d'un comité de suivi et de validation des décisions (imam, doyen du village et équipe du PSS). Les principes du consentement libre, informé et préalable (CLIP) et le mécanisme de gestion des plaintes et des griefs ont ensuite été expliqués aux 17 conseils nouvellement créés. Les plaintes et les griefs qui peuvent émaner de la communauté concernant le projet PN PSS doivent être acheminés comme suit : de l'individu aux membres du comité de validation des décisions du conseil au niveau du village, aux membres de l'union intercommunale au niveau préfectoral, et aux membres du comité de pilotage du PN PSS au niveau national.

3.8. Développement socio-économique des communautés

Cette année, des progrès importants ont été réalisés en matière de développement socio-économique des populations rurales. À ce jour, 670 membres de la communauté (dont 340 femmes) organisés en 20 groupements d'intérêt économique (GIE) bénéficient du soutien du projet pour améliorer leurs moyens de subsistance dans divers secteurs tels que le maraîchage, l'agriculture (régénération naturelle assistée, RNA) et l'apiculture :

- 8 GIE "maraîchage" avec 321 membres, dont 157 femmes ;
- 6 GIE "RNA" avec 179 membres, dont 115 femmes ;
- 6 GIE "apiculture" avec 170 membres dont 68 femmes.

Maraîchage

Pendant la saison maraîchère en Guinée, la WCF a soutenu l'aménagement et l'entretien de sept plaines collectives, pour une surface totale de 7,33 hectares.

Sur les sept plaines collectives, quatre ont été clôturées pour assurer la sécurisation et la valorisation des produits maraîchers. Les 321 membres du GIE ont bénéficié d'un appui technique, formatif et matériel de la part du projet pour améliorer leur production en termes de qualité et de quantité. En particulier : 1 175 planches agricoles ont été installées, 3,5 tonnes de compost ont été produites, 243 litres de biopesticide et 182 litres de bio fongicide ont été produits, et le matériel agricole de base a été fourni et comprend des houes, des arrosoirs, des sprays et des semences. La récolte de cette première année de soutien a consisté en 3,2 tonnes d'arachides, 1,4 tonne de maïs, 1,3 tonne de patates douces, 80 kilos de piments et 271 kilos d'aubergines.



Photo 11. Formation aux techniques agroécologiques (à gauche) et récolte d'aubergines (à droite).

Champs de Régénération Naturelle Assistées (RNA)

Six champs de la régénération naturelle assistées (RNA) totalisant 6,50 hectares et gérés par 179 membres de GIE ont été sélectionnés pour recevoir un soutien agricole en 2023. Les activités suivantes ont été menées de janvier à décembre 2023 : (i) ouverture et défrichage des champs, (ii) sélection de 638 arbres conservés, (iii) pose de clôtures pour sécuriser les champs, (iv) installation de mesures antiérosives (270 mètres de cordons pierreux et 295 mètres de cordons bois), (v) labour et semis de graines, et (vi) récolte. La récolte a consisté en 2,7 tonnes de riz et 1,8 tonne d'arachides pour cette première année de soutien.



Photo 12. Fourniture de matériel pour clôturer les champs de régénération naturelle (à gauche) et les arbres préservés (à droite).

Apiculture

La WCF a organisé trois formations sur les pratiques apicoles durables du 16 au 31 janvier 2023 pour 73 membres de coopératives apicoles à Soyah, Karimouyah et Ouré Kaba respectivement. Le projet a mis à la disposition de 6 GIE 120 ruches kenyanes durables et a soutenu les membres dans leur suivi et leur entretien. À ce jour, 29 des 120 ruches kenyanes (24 %) sont habitées par des abeilles.

Parallèlement, le projet soutient les membres de la communauté dans le suivi de 944 ruches semi améliorées (fabrication à base de bambous, une espèce envahissante, de bouse de vache et de paille au lieu d'abattre des arbres). Cette année, 2 083 litres de miel semi-amélioré ont été récoltés, dont 1 520 litres ont été vendus au prix total de 38 000 000 GNF (~ 4 420 USD). Avant la vente, une analyse de la qualité et de la composition physico-chimique du miel a été effectuée par l'Office National de Contrôle de Qualité et a montré que le miel produit était de bonne qualité. Enfin, le 13 octobre, la WCF a organisé une formation sur les bonnes pratiques apicoles et le contrôle de la qualité et de la santé pour 14 membres du personnel de la WCF et 18 membres de GIE.



Photo 13. Ruches kenyanes éco-responsables (à gauche) et production de miel à partir de ruches traditionnelles semi-améliorées (à droite).

Chaîne de valeur néré-soumbara

Sur la base du fort potentiel de production de néré dans le paysage du PSS (production annuelle de néré estimée à 33,6 tonnes), la WCF a décidé en mars de lancer une nouvelle chaîne de valeur : la chaîne de valeur néré-soumbara. La WCF a organisé du 4 au 6 mai 2023, une formation théorique et pratique de deux jours à Soyah pour 19 agents de la WCF sur le processus expérimental de production, de transformation et de conditionnement du néré. Les participants ont transformé 100 kg de graines de néré en poudre de soumbara.



Photo 14. Graines de néré (à gauche) et formation organisée sur le processus expérimental de production, de transformation et de conditionnement du néré (à droite).

3.9. Sensibilisation et éducation

Cette année, la WCF a mis en œuvre les activités de sensibilisation suivantes dans le futur PN PSS :

- **Cercles d'écoute** : 50 groupes de discussion axés sur les feux de forêt, le braconnage, l'exploitation forestière et l'agroécologie ont touché 2 106 personnes, dont 861 femmes, dans 58 villages ;
- **Club PAN : le programme d'éducation environnementale** a été mis en œuvre dans six écoles et a bénéficié à 267 enfants, dont 97 filles, au cours de l'année scolaire 2022-2023 ;
- **Tournée théâtrale** : la troupe "Association pour la promotion de la santé et de l'éducation en Guinée" a été sélectionnée pour mener la première tournée théâtrale en juin et juillet dans 20 villages, touchant 1 629 personnes, dont 400 femmes et 677 enfants.

En outre, l'équipe de communication de la WCF a développé d'autres activités de sensibilisation en utilisant différents canaux de communication comme suit : cinq émissions télévisées ont été diffusées sur les télévisions nationales, 463 programmes radio ont été diffusés sur trois radios locales en français, poulhar, malinké et sousou, et 25 articles ont été publiés en ligne (site web de la WCF et médias sociaux).



Photo 15. Enfants bénéficiant du Club PAN (à gauche) ; première tournée théâtrale du PSS (à droite).

3.10. Activités menées en Sierra Leone

Sous la supervision de la WCF, les principaux résultats suivants ont été obtenus par le Sanctuaire de Chimpanzé Tacugama (Tacugama Chimpanzee Sanctuary - TCS) et l'Autorité nationale des aires protégées (National Protected Area Authority - NPAA) en Sierra Leone :

Surveillance et application de la loi

Soixante (60) patrouilles de surveillance ont été effectuées de janvier à novembre, correspondant à 1 108 kilomètres (moyenne de 5,5 patrouilles/mois, fourchette = 0 - 10). Au total, 8 025 signes de 40 espèces de mammifères de taille moyenne à grande ont été enregistrés, y compris le chimpanzé d'Afrique de l'Ouest (0,74 signe/km) et l'éléphant de forêt d'Afrique (0,55 signe/km), en danger critique d'extinction, l'hippopotame pygmée (0,02 signe/km), le Colobe noir et blanc d'Afrique de l'Ouest (0,07 signe/km), le colobe rouge (0,005 signes/km), le pangolin géant et le pangolin à ventre blanc (0,004 et 0,001 signe/km respectivement), le léopard (0,004 signe/km), l'hippopotame (0,02 signe/km), le chat doré africain (0,005 signe/km), le colobe vert (0,002 signe/km) et le singe vert mangabey (0,14 signe/km).

Un atelier de formation à l'application de la loi a été organisé par la NPAA en janvier pour les gardes forestiers de la NPAA, les écogardes communautaires du TCS, la police et le personnel militaire travaillant dans et autour du paysage avec l'objectif de (i) développer les capacités dans l'application des lois de gestion des zones protégées, (ii) renforcer la collaboration entre les différents services d'application de la loi, et (iii) améliorer l'efficacité des patrouilles et de la surveillance dans la lutte contre les activités illégales à travers le paysage.



Photo 16. Observation directe d'un éléphant de forêt (à gauche) et atelier d'application de la loi (à droite).

Biomonitoring

TCS et NPAA ont mené une étude de biomonitoring en utilisant la méthode des transects linéaires et de distance sampling par caméras pièges dans le Parc National de l'Outamba et la réserve des collines de Kuru en 2022 et dans le Parc National de Kilimi en 2023. Le lion (*Panthera leo*), espèce en danger critique d'extinction, a notamment été détecté pour la première fois dans le Parc National de Kilimi cette année. Les analyses des vidéos des caméras pièges sont en cours et les résultats seront présentés lors de la prochaine période de rapport.

Soutien aux moyens de subsistance

En Sierra Leone, 10 GIE "agroécologie RNA" et 4 GIE "apiculture" composés au total de 499 membres bénéficient d'un soutien technique, d'une formation et de matériel de la part du projet. Dix champs RNA d'une superficie totale de 9,39 hectares ont été sélectionnés cette année pour la production d'arachides et de riz, et 1,1 tonne d'arachides a été récoltée à ce jour. En outre, le projet a fait don de 60 ruches kényanes durables aux quatre coopératives et a soutenu les membres dans leur suivi et leur entretien, dont 47 (78 %) sont déjà habitées par des abeilles.



Photo 17. Femmes travaillant dans un champ de régénération naturelle assistée (à gauche) et installation de ruches kényanes (à droite).

Sensibilisation et éducation environnementale

Le programme d'éducation environnementale Tacugama's Kids (TKEEP) a été mis en œuvre dans six écoles et a bénéficié à 210 enfants, dont 103 filles, au cours de l'année scolaire 2022-2023. En outre, 2 014 personnes ont été sensibilisées lors de sessions de sensibilisation sur les feux de forêt, la déforestation et l'agroécologie.

4. Remerciements

L'équipe de la WCF Guinée remercie son partenaire de longue date, l'Office Guinéen des Parcs Nationaux et Réserves de Faune (OGPNRF), et tous les agents du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable (MEDD) qui ont contribué à la création du Parc National du Moyen-Bafing en 2021 et qui travaillent maintenant à la création du Parc National de Pinselli-Soyah-Sabouyah.

Nous sommes également reconnaissants aux partenaires de la compensation de la biodiversité : Guinea Alumina Corporation (GAC), Compagnie de Bauxite de Guinée (CBG), l'équipe de coordination de la compensation (MBOP, Projet de Compensation du Moyen-Bafing), et les membres du Panel Technique Intermédiaire (ITP) pour leur soutien financier et technique au projet du Parc National du Moyen-Bafing.

Nous sommes très reconnaissants à nos donateurs, sans lesquels aucun de nos projets ne serait possible : Union européenne, Rainforest Trust, West Africa Biodiversity and Low Emissions Development (WABiLED) de l'USAID, Arcus Foundation, Zürcher Tierschutz, Great Ape Conservation Fund of the US Fish and Wildlife Service, Zoo am Meer Bremerhaven, Serengeti Park Stiftung, et Monde Sauvage Safari Park.